

Librairie Pinault

AUTOGRAPHES

184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

LISTE MAI 2022

Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com



1. ABBÉMA (Louise). Née à Étampes. 1853-1927. Peintre, sculptrice et graveuse. L.A.S. « Louise Abbéma » à « Ma chère Amie » [la romancière Gyp]. S.I, 30 avril 1915. 4 pp. in-8. Papier bleu. 100 €

Consulter en ligne

En cette période troublée, Louise Abbéma se réjouit que son amie s'attelle à un nouveau roman *Le Journal d'un Cochon de pessimiste* [paru en 1918] : *..Enfin nous allons être vengés, nous les optimistes fervents qui rentrés à Paris dès le 1^{er} « Tauben » n'ont jamais cessé d'être pleins de confiance et de foi... et dénonçant ...cette race odieuse et lamentable qui n'a pas d'autre joie que de tenter de décourager nos espoirs et nos emballements (...). J'ai pris d'ailleurs le grand parti de déclarer à ceux de mes amis qui sont affligés de pessimisme que, semblables à ce qu'on voit écrit sur certains magasins, nos relations étaient suspendues : « Pendant la durée des hostilités ». C'est le seul moyen que j'ai trouvé pour éviter une brouille définitive. Je ne vois donc que des gens qui pensent comme moi. C'est plus simple mais c'est égal, on n'évite pas toujours les propos imbéciles et criminels...*

Élève de Charles Chaplin et de Jean-Jacques Henner, Louise Abbéma accède à la notoriété grâce à un portrait de Sarah Bernhardt, un médaillon la représentant de profil. La comédienne y répondra par un buste en marbre, portrait de L. Abbéma. Les deux femmes noueront dès leur rencontre en 1871 une longue relation artistique et amoureuse qui ne s'achèvera qu'à la mort de S. Bernhardt en 1923.

Sibylle Riquetti de Mirabeau, dite GYP, 1849-1932, salonnière, romancière, dramaturge, est l'auteure d'une production abondante. Certaines de ses œuvres ont été portées à l'écran. Elle fera de son salon un lieu très couru de la vie parisienne où se croisent d'illustres personnages : Marcel Proust, Edgar Degas, Paul Valéry...



2. ALCHEMIE. Manuscrit Autographe, XVIII^e siècle. 8 pp. in-folio reliées entre elles avec quelques petits manques de papier au passage de la ficelle, touchant légèrement le texte, sans en gêner la compréhension. Manuscrit de travail avec jaunissures et trace de brûlure (en bas de page). 250 €

Consulter en ligne

Ce manuscrit traite de *...La desolation de la mort qu'est le vray or potable œuvre tres precieuse pour toutes sorte des personnes lesquelles veulent retarder leur vieillesse, restaurer leur forces (...) conserver leur beauté et santé, préserver leurs corps et esprits de toutes sorte de maladies : et guerir tôt assurement [assurément] et joyeusemt [joyeusement]...*, rédigé par Nicolas Quincy, médecin *...de la fleurissante ville d'Aix...* à l'intention de Jacques Boyer de Beaumont.

...Les philosochimistes qui ahannent après la gyronomie, la plus belle industrie de l'Alchimie ; trouvent que le plus occulte document d'icelle, c'est de (...) scavoir reduire l'or en huile pour le rendre potable, tant pour la décoration du genre humain, que pour la guérison de toutes les maladies qui le peuvent affliger (...). Et c'est ce qui a induit mes plus profondes pensées

de chercher et rechercher, par le moyen d'un long et assidu travail (...) l'invention de ce supreme et désirable secret...
Suivent les détails de ses expériences.

3. ARRIGHI DE CASANOVA (Jean-Thomas). Né à Corte. 1778-1853. Duc de Padoue. Cousin par alliance de Napoléon Bonaparte. Général et homme politique de la Révolution et de l'Empire. L.A.S. « J. T. Arrighi » à la baronne Salvage de Faverolles, dame d'honneur de la reine Hortense. *Paris*, 30 décembre 1840. 1 page 1/2 in-4. 700 €

Consulter en ligne



Arrighi fait part des suites données ...au sujet de la plaque réclamée par le Prince Louis [Louis-Napoléon Bonaparte, fils de la reine Hortense et futur Napoléon III]. *On m'a répondu que s'il l'avait à son arrivée à Paris, elle serait facilement retrouvée et bientôt rendue, mais que si c'est à Boulogne qu'on l'a prise, on ne peut pas prendre un engagement aussi formel...*

Il sera nécessaire d'écrire au Procureur du Roi de cette ville afin que des perquisitions soient entreprises, et ...sans pouvoir répondre du résultat, plusieurs objets ayant été perdus dans la bagarre, avant que le Parquet ait été mis en possession de tout ce qui a été trouvé sur les accusés, comme par exemple les instruments de Chirurgie du Docteur Conneau...

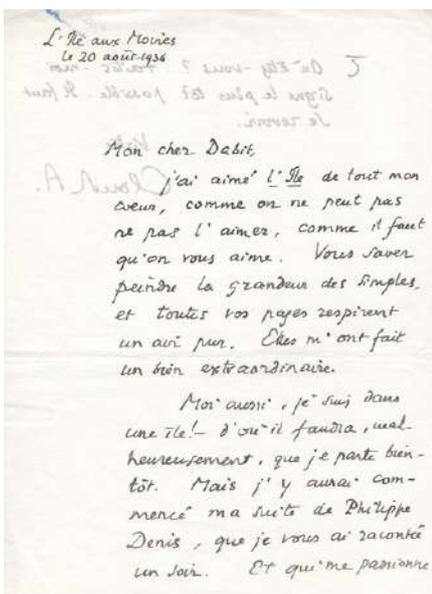
C'est près de Boulogne-sur-Mer que dans la nuit du 5 au 6 août 1840, Louis-Napoléon Bonaparte débarque avec une cinquantaine de conjurés, dans l'espoir de rallier au soulèvement le 40^{ème} régiment d'infanterie qui s'y trouve cantonné. La tentative est un échec cuisant, Louis-Napoléon est blessé et fait prisonnier. Condamné par la Cour des Pairs à une peine d'emprisonnement à perpétuité dans la forteresse de Ham, il s'en échappe après six ans de détention, regagne Londres d'où il revient lors de la révolution de 1848 qui lui permet de devenir le premier Président de la République française, le 10 décembre de cette même année.

Henri Conneau (1803-1877; médecin et chirurgien), ami proche du futur Napoléon III, participe à la tentative de soulèvement à Boulogne-sur-Mer en 1840 et accompagne Louis-Napoléon en détention au fort de Ham pendant 5 ans. Il permet l'évasion du prisonnier en prétendant qu'il est malade et en maintenant les gardes éloignés de la cellule au moyen d'une odeur pestilentielle.

Après le Révolution de 1848, Conneau devient le médecin personnel de Louis-Napoléon Bonaparte, titre qu'il conserve après le coup d'état et l'avènement de l'Empire. Après la défaite de Sedan et la chute de l'Empire le 4 septembre 1870, il accompagne Napoléon III en captivité puis en exil à Chislehurst en Angleterre et assiste à ses derniers moments.

4. AVELINE (Claude, Eugen Avtsine). Né à Paris. 1901-1992. Écrivain, poète et résistant. L.A.S. « Claude A. » à « Mon cher Dabit » [Eugène Dabit (1898-1936) écrivain et artiste peintre]. *L'Île aux Moines*, 20 août 1934. 1 page in-8. 100 €

Consulter en ligne



...J'ai aimé *L'Île* de tout mon cœur, comme on ne peut pas ne pas l'aimer, comme il faut qu'on vous aime. Vous savez peindre la grandeur des simples, et toutes vos pages respirent un air pur. Elles m'ont fait un bien extraordinaire...

Moi aussi, je suis dans une île ! d'où il faudra, malheureusement, que je parte bientôt. Mais j'y aurai commencé ma suite de *Philippe Denis*, que je vous ai racontée un soir. Et qui me passionne. Où êtes-vous ? Faites-moi signe le plus tôt possible. Il faut se revoir...

Eugène Dabit fit partie du groupe de la littérature prolétarienne et connut un grand succès avec son roman *Hôtel du Nord* qui sera adapté au cinéma par Marcel Carné en 1938 avec Arletty et Louis Jouvet.

André Gide lui dédicça *Retour de l'U.R.S.S.*, récit du voyage fait avec lui en 1936 au cours duquel Dabit décèdera à Sébastopol, sans doute d'un typhus mal diagnostiqué. En 1937, L.F. Céline lui dédia *Bagatelles pour un massacre*. *L'Île* est un recueil de trois nouvelles, publié chez Gallimard en 1934.

5. BANVILLE (Théodore de). Né à Moulins. 1823-1891. Poète, dramaturge, critique dramatique et journaliste. L.A.S. « Théodore de Banville » à « Mon cher ami » [Arsène Houssaye (1814-1896) homme de lettres]. *S.l.n.d.* (1879). 1 page in-8. 80 €

Consulter en ligne

...Les comédiennes de Molière me sont arrivées trop tard pour que j'ai pu en parler cette fois-ci... regrette Banville qui promet son article pour la semaine suivante. ...Il faut le temps de lire et de bien lire ce beau livre, que je ne veux pas raconter de chic. J'ai été tout à fait enchanté par Les Destinées de l'âme dont vous me parliez déjà il y a si longtemps (...) et où vous avez su mettre tout le meilleur de vous-même. Merci pour le bel exemplaire, qui sera un de mes joyaux...

C'est en 1879, chez Dentu, qu'Arsène Houssaye fait paraître son ouvrage *Les comédiennes de Molière*. À la même date, il publiait chez Calmann-Levy *Les Destinées de l'Âme*.



6. BAUËR (Gérard). Né au Vésinet. 1888-1967. Essayiste et critique dramatique. Il est le petit-fils naturel d'Alexandre Dumas père. L.A.S « Gérard Bauër » à « Mon cher Bernard » [B. Grasset]. [Paris], 6 décembre 1929. 1 page 1/2 petit in-4. Papier bleu toilé gravé à ses initiales. 120 €

Consulter en ligne

G. Bauër adresse ses compliments à Bernard Grasset qui lui a adressé 50 pages de son livre : *...Ton livre est rapide mais exactement déroulé entre ses extrêmes. Tu n'esquives aucune station (en dépit de l'allure) entre ce départ : « Toute l'explication de l'homme tient en ceci qu'il ne peut accepter de finir » et cette terminaison : « Comment la nature pouvait-elle éviter qu'il revendiquât pour sa personne l'immortalité qu'elles servent ». Cet impeccable égoïsme de la nature qui ne se sert de nous que pour assurer sa pérennité (...) et notre révolte qui ruse jusqu'à transformer à notre usage ce dépôt d'immortalité qu'elle nous confie (...). Je te fais mes compliments et tu peux les prendre à la lettre, c'est-à-dire, en dehors de toute complaisance de l'amitié ! (...) Si j'avais eu à parler de ton livre, j'aurais développé ces trois positions de l'homme vis-à-vis de l'Immortalité.*

Immortalité par l'âme (la foi)

Immortalité par l'enfant (l'espèce)

Immortalité par l'œuvre (la création de l'Esprit)

et j'aurais signalé que les deux premières positions ayant faibli trop d'hommes se sont rejetés vers la troisième et négligent de vivre librement pour se préparer cette hypothétique survie...

L'éditeur Bernard Grasset est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels, *Remarques sur l'action*, paru en 1928 chez Gallimard ou encore publiés chez le même éditeur en 1929, *La Chose littéraire* et *Psychologie de l'immortalité*.

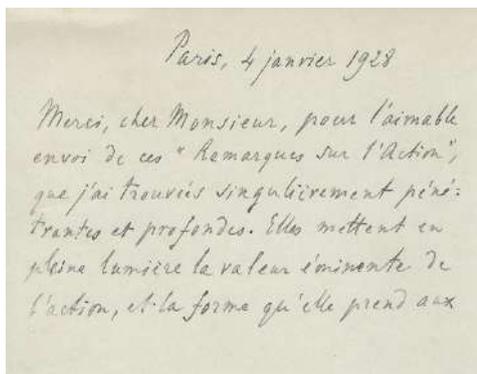
7. BERGSON (Henri). Né à Paris. 1859-1941. Philosophe à la réputation internationale. Prix Nobel de littérature en 1927. Carte A.S. « H. Bergson » à Bernard Grasset. Paris, 4 janvier 1928. 2 pp. in-16 oblong.

380 €

Consulter en ligne

Très belle carte de remerciements à Grasset *...pour l'aimable envoi de ces « Remarques sur l'Action », que j'ai trouvées singulièrement pénétrantes et profondes. Elles mettent en pleine lumière la valeur éminente de l'action, et la forme*

qu'elle prend aux yeux de ceux qui sont faits pour elle. Elles impliquent d'ailleurs, ce me semble, que l'action est un don. Et en effet on n'apprend guère à agir; en tout cas, c'est beaucoup plus difficile que d'apprendre à penser...



Quelques années après la publication de *Matière et Mémoire* en 1896, Bergson entre au Collège de France, ce qui lui offre une consécration : il devient le plus célèbre philosophe français. Sollicité par des universités étrangères, il prononce des conférences au cours de ses nombreux voyages et notamment celle intitulée *La Conscience et la vie* (1911) qu'il publiera plus tard avec un recueil d'articles sous le titre *L'Énergie spirituelle*.

8. BERNHARDT (Maurice). Né à Paris. 1864-1928. Dramaturge, directeur de théâtre, il est le fils naturel de Sarah Bernhardt et du prince belge Henri-Maximilien-Joseph de Ligne. L.A.S. « Maurice Bernhardt » à « Madame ». *S.l.n.d.* 1 page petit in-4. Papier mauve gravé à son adresse. 90 €

Consulter en ligne

...Je reviens d'une permission de deux jours ayant accompagné ma mère à Bordeaux d'où elle s'embarque pour l'Amérique... explique le dramaturge qui s'excuse de sa réponse tardive. ...Je m'incline respectueusement devant le motif cruel qui nous prive de votre grand talent...

Sarah Bernhardt est la première comédienne à avoir fait des tournées triomphales sur les cinq continents.

9. BIGOT DE PREAMENEU (Félix). Né à Rennes. 1747-1825. Avocat et juriste. Ministre des Cultes (1808). Il est l'un des quatre auteurs du Code civil français. L.A.S. « Bigot Preameneu » à Monsieur Fabricius. *Paris*, 30 pluviôse an 12 (20 février 1804). 1/2 page in-4. Papier à l'en-tête du Conseil d'État (vignette). 160 €

Consulter en ligne

Il doit remettre une rencontre et *...propose de remettre à jeudi prochain huit heures du soir la conférence projetée pour demain concernant les affaires de la Maison de Nassau...*

Le 24 thermidor an VIII, il est désigné par le Premier Consul avec trois autres éminents juristes : François Denis Tronchet, Jean-Étienne-Marie Portalis et Jacques de Maleville pour rédiger le projet de « Code civil des Français », sous la direction de Cambacérès.

10. BRUNEAU (Alfred). Né à Paris. 1857-1934. Compositeur, il fit jouer son premier opéra *Kérin* en 1887. Ami d'Émile Zola qui collabora aux livrets du compositeur et lui inspira plusieurs de ses œuvres musicales. L.A.S. « Alfred Bruneau » à « Mon cher ami » [le librettiste Louis Gallet]. *S.l.n.d.* [vers 1890], 9 mai. 1 page 1/4 in-12. Papier de deuil. 80 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE

Bruneau annonce qu'il vient d'être *...admis comme Sociétaire à la Société des auteurs dramatiques et je me suis permis de vous inscrire pour mon parrain ainsi que Zola. Merci de mettre cette fois encore votre main dans la mienne. Les tracasseries du départ ne m'ont pas permis de copier le 2^d Acte de notre ouvrage. Je vais le faire de suite et je vous enverrai dans deux ou trois jours au plus tard votre manuscrit...* Il espère profiter pleinement de sa villégiature pour *...abattre une formidable besogne...*

11. CANDEILLE (Amélie-Julie, épouse Périé). Née à Paris. 1767-1834. Compositrice, musicienne, actrice, auteure dramatique et romancière, elle commence sa carrière en tant que cantatrice. Poème Autographe Signé « Julie Périé ». *S.l.*, [Vers faits à l'Hermitage], 5 octobre 1823. 1 page in-12 oblong. Au verso, liste de comptes de sa main. 200 €

Consulter en ligne

Charmant poème, sans doute dédié à son troisième mari, Henri Périé de Sénovert, son cadet de 30 ans.



*...Passez, passez, heures d'Automne,
D'Automne aussi doux que Printemps !...
Passez... et revenez, puisque l'Amour l'ordonne :
L'Amour, aidé du ciel, trompe le cours des ans.
À tes yeux attendris il me rend quelques charmes ;
(...)
Toi, l'amî le plus vrai ; toi, l'amant le plus cher !...
Loin de nous les soupçons et le reproche amer ;
Près de nous la vertu, l'espoir que Dieu nous donne,
Et l'utile labeur que le succès couronne !...*

Une petite note autographe en bas de page : *...Quand M. Périé m'épousa, il était veuf d'une 1^{ère} femme qu'il avait beaucoup aimée...*

Après un parcours artistique exceptionnel qui la vit participer à un concert devant le roi à l'âge de 7 ans, débiter comme cantatrice dans *Iphigénie en Aulide* de Gluck à l'Académie royale de Musique, pour ensuite s'imposer à la Comédie française dans la tragédie (elle est nommée sociétaire l'année suivant son entrée), Julie Candeille réussit brillamment en tant qu'auteure dramatique. Elle vivra une relation et une collaboration hors du commun avec le peintre Anne-Louis Girodet pendant de nombreuses années, se montrant une véritable partenaire, active et engagée.

12. CÉ (Camille Chemin, dit Camille). Né à Rouen. 1878-1959. Écrivain, sa production, principalement en collaboration avec Jean Gaument, est marquée par le souci de mettre en valeur les tournures de langage et le vocabulaire normand. L.A.S. « Camille Cé » à « Mon cher Editeur ». Paris, 17 juillet 1938. 3 pp. 1/2 in-8.

80 €

Consulter en ligne

Habile demande de l'auteur normand qui souhaite proposer un nouvel ouvrage à Bernard Grasset. Après avoir rappelé les livres déjà publiés dans la Maison, il annonce avoir *...apporté dernièrement, présenté par Jean de la Varende, le Squelette dans le Placard, à Monsieur Jean Vigneau qui m'a fort bien accueilli. Dans ce roman plus trace de morale, simplement le jeu du destin qui entrechoque le Comique et le Tragique (...)* (c'est le roman d'un peintre provincial). (...) *Il se peut que ce grand roman (...) qui a encore 320 pages, puisse à nouveau être décanté, allégé dans la partie centrale. (...) n'écrivant que « pour mon plaisir » c'est-à-dire par amour, je suis prêt, en ces temps cruels pour les Editeurs, à des sacrifices... Il compte donc sur...le sens du juste et l'instinct littéraire profond...* de Grasset.

En P.S. il annonce envoyer son *...obole pour l'épée d'André Maurois. (...) Il a écrit pour nos Contes Normands (édités à Rouen) une longue préface magnifique, où la sympathie éclate, chaude et vraie...*

Camille Cé n'obtiendra pas gain de cause puisque son ouvrage *Le Squelette dans le Placard* sera publié en 1942 aux éditions rouennaises Maugard.

13. CHAMILLART (Michel). Né à Paris. 1652-1721. Homme d'État. Contrôleur général des Finances et Secrétaire d'État à la guerre. Lettre Signée « Chamillard » à M. de Broglie. Versailles, 14 février 1701. 1 page in-folio. Cachet (tampon encreur) sur le verso du folio écrit. 230 €

Consulter en ligne

Remerciements :

...Je suis tres sensible a la part que vous voulez bien prendre à ce qui me touche a l'ocasion de la charge de secretaire d'Estat qu'il a plû au Roy de me donner...

Après avoir occupé différents postes importants dans l'administration publique, Chamillart est nommé en 1699 contrôleur général des Finances et, le 8 janvier 1701, secrétaire d'État à la Guerre. Il devient ainsi « Colbert et Louvois tout ensemble ». Très apprécié de Louis XIV, il est l'un des rares ministres de cette période à devoir son élévation au roi plutôt qu'à un réseau d'influence. Pendant la période où il exerce ces deux charges, il doit faire face à la guerre de Succession d'Espagne et à ses revers militaires.



14. CHASE (René Lodge Brabazon Raymond, dit James Hadley). Né à Londres. 1906-1985. Écrivain britannique. B.A.S. « James Hadley Chase ». S.L.n.d. 1/4 page in-folio. 180 €

Consulter en ligne

Courte réflexion sur la gastronomie : *...Good food is the end & also the beginning of a good life...*

Auteur de nombreux romans noirs publiés dans la collection Série noire de Gallimard, René Raymond utilisa différents pseudonymes, dans le but de contourner le rationnement de papier en Angleterre pendant la seconde guerre mondiale. Son premier roman *Pas d'orchidées pour Miss Blandish*, écrit en 6 semaines et publié en 1939, connaît un succès foudroyant et fait l'objet d'une première adaptation cinématographique en 1948.



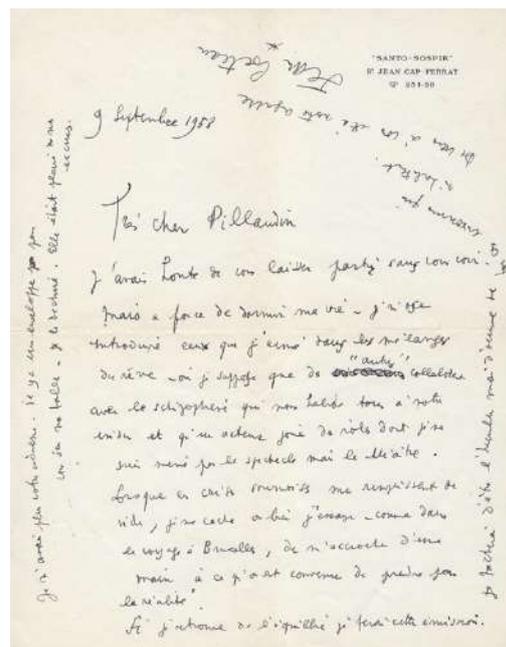
15. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, peintre, dessinateur, dramaturge, cinéaste. L.A.S. « Jean Cocteau » à « Très Cher Pillaudin » [Roger Pillaudin]. *St-Jean Cap-Ferrat*, 9 septembre 1958. 1 page in-4. Papier à lettres gravé à l'adresse de la villa « Santo-Sospir » St Jean Cap-Ferrat. 700 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE OÙ LE POÈTE DÉVOILE SA FRAGILITÉ...

...*J'avais honte de vous laisser partir sans vous voir. Mais a force de dormir ma vie je n'ose introduire ceux que j'aime dans les mélanges du rêve où je suppose que des « autres » collaborent avec le schizophrène qui nous habite tous à notre insu et qu'un acteur joue des rôles dont je ne suis même pas le spectacle mais le théâtre. Lorsque ces crises sournoises me remplissent de vide, je me cache ou bien j'essaie - comme dans ce voyage à Bruxelles, de m'accrocher d'une main, à ce qu'on est convenu de prendre pour la réalité. Si je retrouve de l'équilibre je ferai cette émission. Je tâcherai d'être l'humble main d'œuvre de tous ces inconnus qui m'habitent. De cœur à vous et à notre agasse...*

En pleine élaboration de son film *Le Testament d'Orphée*, Jean Cocteau accepte la présence sur son plateau d'une équipe de radio, dirigée par le producteur-réalisateur Roger Pillaudin. À la suite de cette expérience paraît *Le journal sonore du Testament d'Orphée*, recueil d'entretiens entre Cocteau et Pillaudin.



16. COLLIN (Charles-René). Né à Saint-Brieuc. 1827-1911. Musicien et organiste. Pièce Autographe Signée « Charles René ». *S.L.n.d.* 1 page in-8.

150 €

Consulter en ligne

Page d'album amicorum où le compositeur a noté un extrait de la partition (3 portées) de son œuvre *La Veillée de Décembre*.

17. COMMUNE DE PARIS - BUDAILLE (Théophile). Né à Saint-Nicolas-de-Brem (Vendée). 1836 - date de décès inconnue. Instituteur et communard, il fut déporté en Nouvelle-Calédonie. L.A.S « Théophile Budaille » à « Monsieur le Député ». *Prison de Sainte-Pélagie*, 1^{er} juillet 1869. 1 page in-8.

100 €

Consulter en ligne

Après avoir été emprisonné trois mois plus tôt pour outrage envers un commissaire de police, Budaille entreprend ...*de réfuter avec énergie le Communisme et d'en démontrer l'inanité...* et s'adresse au député : ...*vos ouvrages m'aideront et m'éclaireront. Je vous prie donc (...) de m'en adresser un exemplaire...*

C'est dans la prison de Sainte-Pélagie, située dans le 5^{ème} arrondissement de Paris, que de nombreuses personnalités (Auguste Blanqui, Gustave Courbet, Gérard de Nerval, Jules Vallès...) ont été incarcérées.

18. [CORSE]. L.A.S. « Pascali » au comte Jean François Dejean, ministre de l'Administration de la Guerre. *Bastia*, 25 brumaire an 14 (16 novembre 1805). 2 pp. in-folio.

140 €

Consulter en ligne

Le signataire informe le comte Dejean ...*que les 110,676 Kil de farine de froment blutée expédiés des magasins d'approvisionnement de siège de l'isle d'elbe sur les magasins du service ordinaire de l'isle de Corse, sont arrivés en bon état à leur destination. Je joins a ma lettre les procès verbaux qui constatent le versement de ces farines dans les magasins de Bastia...*

19. DAGNAN-BOUVERET (Pascal Adolphe Jean Dagnan, dit). Né à Paris. 1852-1929. Peintre, grand prix de l'Exposition universelle de 1900. C.A.S. « Pas. Dagnan-B » à « Chère Madame » [la romancière Gyp]. *S.L.*, 23 mai 1918. 2 pp. in-16 oblong. Enveloppe jointe. 90 €

Consulter en ligne

...Il y a quelques jours, en quittant Paris afin d'assister au mariage d'un de nos petits neveux, ma femme a emporté, sans m'en prévenir, la plaquette que si aimablement vous m'avez fait remettre : aussi n'ai-je pu encore la lire. Mon fidèle ami Henri Amic [écrivain, 1853-1929] m'en parlait Dimanche et l'appréciait en termes fort élogieux. Nous vous trouvions sévère pour les dessins de votre cher Bob. Il y a certaine Dame à sa toilette d'une amusante malice...



La Comtesse de Martel, plus connue sous son nom de plume Gyp, est l'auteure d'une œuvre abondante dont *Le Petit Bob* (1882), type de l'enfant terrible, suivi par les aventures de *Bob au Salon* (1888) et de *Bob à l'exposition* (1889).

20. DAUDET (Julia, née Julia Allard). Née à Paris. 1844-1940. Femme de lettres. Épouse d'Alphonse Daudet. 2 L.A.S. « J.A. Daudet » à l'éditeur Bernard Grasset. *Paris*, 31 janvier 1928 (1 page 1/2 in-8. Papier deuil) et *Paris*, 16 juin 1936 (3/4 de page in-8). Joint : double carbone dactylographié de la réponse de Bernard Grasset datée du 20 juin 1936. 130 €

Consulter en ligne

Julia Daudet félicite Bernard Grasset qui fait paraître en 1928 *Remarques sur l'action* dont elle retranscrit certaines pensées, particulièrement appréciées : ...« l'activité est fille de la sensibilité ; les grandes actions viennent du cœur ». Et celle-ci : « Le goût de l'action et de la vie intérieure ne peuvent se partager un cœur sans le déchirer...

...Vifs remerciements pour *Commentaires* ; heureux auteurs qui trouvent dans leur Éditeur une telle compréhension de leurs Œuvres et peut expliquer si bien leurs intentions. L'aventure Maeterlinck et G. Leblanc s'éclaire et s'explique de façon logique et sans blesser personne !...



Journaliste, Julia Daudet collabore à de nombreuses revues. Elle épouse en 1867 l'écrivain Alphonse Daudet dont elle devient bientôt l'indispensable collaboratrice.

L'éditeur Bernard Grasset est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels « *Remarques sur l'action* » (1928) et « *Commentaires* » (1936) parus l'un et l'autre chez Gallimard.

La cantatrice Georgette Leblanc publie en 1931 chez Grasset « *Souvenirs, 1895-1918* ». Sœur cadette du romancier Maurice Leblanc, elle fut aussi durant ces années-là la compagne et l'inspiratrice du poète et dramaturge Maurice Maeterlinck.

21. DELARUE-MARDRUS (Lucie). Née à Honfleur. 1874-1945. Poétesse, romancière, journaliste, historienne, sculptrice et dessinatrice. Poème Autographe titré « *Nocturne* ». *S.L.n.d.* 1/2 page in-folio sur papier quadrillé. Page numérotée « 7 » en haut à droite. Annotations de composition au crayon d'une autre main. 180 €

Consulter en ligne

...Quittant la table et l'encrier, le feu, le tome, / Je rêve d'une flane au hasard d'un jardin. / Y muant en beauté le laid et l'anodin, / La lune berce au ciel sa lampe d'Aladin ; / Notre ombre devant nous couche notre fantôme, / Et, Décembre nouveau, l'horizon détrempe, / Le silence, un gazon qu'un rayon vient frapper, / Toute la nuit, clartés et noirs, y coïncide / Avec nos cœurs égaux épris d'ombre lucide...

Épouse de Joseph-Charles Mardrus, médecin, traducteur et poète orientaliste (on lui doit une nouvelle version des *Contes des Mille et Une Nuits*, en seize volumes et 116 contes, au texte non expurgé), elle parcourt avec lui de nombreux pays comme l'Égypte, la Syrie, la Turquie et l'Italie. Elle en tire plusieurs récits et reportages photographiques.



22. DELARUE-MARDRUS (Lucie). Née à Honfleur. 1874-1945. Poétesse, romancière, journaliste, historienne, sculptrice et dessinatrice. L.A.S. « L. Delarue-Mardrus » à « Chère Madame ». Honfleur, s.d. 1 page 1/2 in-8. 110 €

Consulter en ligne

...Vous êtes gentille d'avoir pensé à ce berger et à ce brelan de déesses qui n'ont pourtant pas beaucoup d'importance. Si, cependant, vous tenez à en prendre connaissance, je crois que le plus simple serait d'en demander un manuscrit à M. Maurice de Faramont [1862-1923, poète et dramaturge]. Pour moi, je n'en ai aucune copie ici... Elle conclut en la rassurant ...Ne vous faites pas d'ennui de n'avoir pas assisté à ce prologue : ni mon mari ni moi n'étions présents quand on l'a joué...

23. DERENNES (Charles). Né à Villeneuve-sur-Lot. 1882-1930. Poète et romancier. L.A.S. « Charles Derennes » à « Cher Monsieur ». Hossegor, 23 juillet 1917. 1 page 1/2 in-12. 60 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE AU SUJET DE L'AMOUR FESSÉ, OUVRAGE QUI FIT GRAND BRUIT.

L'auteur s'inquiète de savoir ce que l'éditeur a décidé pour son livre ...*Je vous serais bien reconnaissant de me dire si mon espoir de voir une édition de ce livre par vous doit continuer à me demeurer. Je vous confirme que j'en serais très heureux parce que j'aime infiniment ce que vous faites, et qu'en des temps où les littérateurs se voient obligés d'utiliser fréquemment leurs précédents ouvrages, j'aimerais mieux qu'ailleurs celui-ci chez vous...*

Il s'en remet totalement à lui pour les conditions, demandant simplement de lui ...*verser d'avance mes droits. (...) le placement de l'Amour fessé en édition de luxe m'est d'une nécessité quasi immédiate, matériellement parlant...*

L'amour fessé avait été publié initialement au Mercure de France en 1906.

24. DORGELES (R. Lecavelé, dit Roland). Né à Amiens. 1886-1973. Romancier. Membre, puis Président de l'académie Goncourt. 1 L.A.S. et 1 Carte-lettre A.S. « Roland Dorgelès » à Jean-Robert Delahaut, éditeur à Bruxelles. Paris, s.d. 2 pp. in-4. En-tête de l'académie Goncourt. Paris, 2 décembre 1933. 1 page in-8. Adresse, marques postales. 150 €

Consulter en ligne

Paris, s.d. : ...*Comment ne pas répondre à votre aimable insistance. Votre programme est trop noble... remarque-t-il en ne cachant pas sa sympathie pour la revue « Terres latines » ...Dans quelques mois paraîtra un « Choix » de Courteline accompagné de la préface ci-jointe. Voulez-vous ces pages pour votre revue ? La première partie a été publiée dans une petite revue cinématographique lors de la présentation des « Gaietés de l'Escadron » mais la seconde partie est absolument inédite. Je serais heureux de contribuer à faire mieux connaître Courteline en Belgique...*

Paris, 1933 : ...*J'aime vos « terres latines » comme vous le savez... Mais je ne veux plus faire de conférences. (...) Ecrire ou parler, j'ai choisi...*

25. DUBOIS (Théodore). Né à Rosnay (Marne). 1837-1924. Compositeur, organiste et pédagogue. Prix de Rome. C.A.S. « Th. Dubois » à « Mon cher Moyaux » [Constant Moyaux, 1835-1911, architecte]. S.l.n.d. 1 page in-16. Papier de deuil. 90 €

Consulter en ligne

...Certes, je viendrai – Une seule chose pourrait m'en empêcher : Une répétition d'Aben-Hamed qui se ferait le soir – Si cela était, je te préviendrais par un télégramme. Où le dîner ?...

Son opéra *Aben-Hamed* fut créé en 1884 au Théâtre du Châtelet.

Théodore Dubois et l'architecte Constant Moyaux appartenaient tous deux à un groupe d'artistes français qui s'étaient rencontrés à Rome en 1861 à la Villa Médicis. Nombre d'entre eux étaient lauréats du Prix de Rome. Les *Caldarrosti* ainsi qu'ils se nommaient (*Les châtaignes grillées* en italien) et dont la devise était « toujours ardents » se réunissaient pour un banquet, d'abord annuellement à la date du 26 décembre (date de leur départ de Paris pour Rome) puis une fois par mois.



26. DUHAMEL (Georges). Né à Paris. 1884-1966. Écrivain, poète et médecin. L.A.S. « G. Duhamel » à « Madame » [Mathilde do Canto, romancière]. *Valmontois*, 9 juillet 1928. 1 page 1/4 in-8. Papier à son adresse et enveloppe jointe. 80 €

Consulter en ligne

Duhamel est obligé de remettre la lecture d'un manuscrit : *...Je reçois votre lettre au moment de partir en vacances avec mes enfants. J'emporte beaucoup de travail et ne peux faire courir à votre manuscrit les risques d'un voyage mouvementé. Mais si vous voulez bien*

venir me voir à Paris dans la première quinzaine d'octobre je serai de tout cœur à votre disposition...

On joint : Lettre dactylographiée S. "G. Duhamel". *Valmontois*, 7 mai 1929. 1 page in-12. Conseils : *...Si Grassez (sic) semble marquer le moindre intérêt pour votre livre, n'hésitez pas et donnez-le lui. Les conditions de l'édition sont en ce moment terriblement difficiles et il ne faut pas laisser fuir une occasion...*

Mathilde do Canto fait publier son roman *Dona Josefa* en 1945 aux Éditions Maréchal en Belgique.

27. DUNAN (Renée). Née en Avignon. 1892-1936. Femme de lettres, anarchiste et féministe. L.A.S. « Renée Dunan » à Bernard Grasset. *Paris*, 19 mars 1929. 1 page in-folio. 180 €

Consulter en ligne

RENÉE DUNAN ADRESSE UNE LETTRE CAUSTIQUE ET VÉHÉMENTE,
À L'ÉDITEUR BERNARD GRASSET QUI LUI A ENVOYÉ SON ESSAI « LA CHOSE LITTÉRAIRE »
[GALLIMARD, 1929]

...J'ai, Monsieur, reçu votre « chose littéraire », admirable titre, qui situe bien la littérature à son plan. Mais ce qui me chiffonne, c'est votre aimable dédicace. Vous me faites là un hommage « amical ». J'en suis honorée et satisfaite, mais pourquoi ? Me faut-il croire, en vertu du « qui aime châtie bien » que les sept, huit quinze, je ne sais combien de refus, offerts chez vous à mes chefs d'œuvre, témoignent d'une affection qui refuse de m'encourager à écrire, et, pour ce, prouve assurément sa sincérité ; ou si vous me tenez pour votre amie à l'occasion des livres portant votre firme, que j'ai publiquement lacérés, ou si, enfin, vous me remerciez des éloges adressés d'occasion aux bons livres que vous avez publiés ? Qu'approuvez-vous enfin le mieux : que je me taise, que je loue ou que je méprise ? Bien entendu, je ne saurai ni me taire ni mépriser touchant votre « chose littéraire » mais je dirai en quoi je diffère notablement de vos opinions...



Renée Dunan est pendant une vingtaine d'années une figure respectée et crainte de la scène littéraire (poétesse, critique, directrice de collection...), et une fervente militante des droits de la femme, du naturisme, en lutte contre les injustices. Elle a écrit une cinquantaine d'ouvrages, publiés la plupart entre 1922 et 1934, et sous divers pseudonymes. Elle a abordé de nombreuses thématiques : romans policiers, historiques, érotiques, récits antiques... « *Le diable m'emporte si je m'entête dans un genre* » écrivait-elle en 1919 ! Il ne subsiste aujourd'hui de son œuvre que quelques textes qualifiés de pornographiques.

Bernard Grasset (1881-1955) édite, en 1913, à compte d'auteur le premier volume de *A la recherche du temps perdu* [Du côté de chez Swann] et lance en 1920 les « Quatre M » : André Maurois, François Mauriac, Henry de Montherlant et Paul Morand. En 1948, il est condamné à la dégradation nationale et à la confiscation de ses biens pour faits de collaboration. En 1949 sur décision du Président Vincent Auriol, ses biens lui sont restitués et il reprend son activité d'éditeur.

28. EECKE (Paul Louis Ver). Né à Menin (Belgique). 1867-1959. Ingénieur des Mines et historien des mathématiques belges. Ses traductions en français des œuvres d'Archimède, de Pappus d'Alexandrie et de Théodose de Tripoli font toujours autorité. L.A.S « Paul Ver Eecke » à Bernard Grasset. *Anvers*, 18 juillet 1938. 1 page in-4. On joint la réponse dactylographiée de Bernard Grasset, datée du 10 août 1938. 100 €

Consulter en ligne

Après la lecture de l'article « Traductions et traducteurs » de Grasset paru dans la *Revue des Deux Mondes*, Ver Eecke apporte des précisions : *...les principes, qui doivent présider aux travaux de traduction d'ouvrages écrits en langues mortes ou vivantes, avaient déjà été émis, bien avant Goethe, par Etienne Dolet (La manière de bien traduire d'une langue en aultre), et par Jacques Peletier du Mans (Art poétique français. Lyon, 1555, chap VI : « des traductions »). D'autre part*

la critique des traductions françaises, à partir de la Renaissance, a été donnée dans l'étude la plus belle et la plus étendue qui soit, par Frédéric Hennebert (*Histoire des traductions françaises d'auteurs grecs et latins pendant le XVI^e Et le XVII^e Siècles. Bruxelles, 1861, q. in 8^e de 261 pages*) (...). Au reste l'intérêt que vous portez aux modes de traductions françaises m'engage à vous transmettre le prospectus que mes éditeurs viennent de lancer au sujet de mon dernier ouvrage, que vous trouverez, avec les précédents, à la Bibliothèque Nationale, à Paris. Leur coût est malheureusement fort élevé, vu la dureté des temps, et malgré mon complet désintéressement quant aux droits d'auteur...

29. ESTE (Maison d'). Famille noble italienne qui tire son nom de la ville d'Este (province de Padoue) qui fut leur fief de 1056 à 1239. Par le jeu d'alliances toujours plus prestigieuses, les Este se lièrent aux principales familles princières et royales d'Europe. Intéressant ensemble de 5 documents émanant de divers membres de cette famille. En italien. 400 €



Consulter en ligne

1 - BRADAMANTE D'ESTE. 1550-1624. Noble dame italienne, femme de lettres et poétesse. Fille légitimée de François d'Este et épouse d'Ercole Bevilacqua, conseiller militaire d'Alphonse II d'Este, duc de Ferrare. Lettre Signée « Bradamante deste Bevilacqui » en italien. *Modène*, 7 juillet 1605. 1 page in-folio. Cachet sous papier. Adresse découpée.

Elle informe son correspondant qu'elle a soumis au duc le mémoire sur l'Académie, et qu'elle l'a chaleureusement recommandé. Hélas, le duc a répondu qu'il se voyait dans l'impossibilité de donner son accord, la somme en question ayant servi à éteindre des dettes passées.

2 - BÉATRICE D'ESTE. Décédée en 1609. Fille de Philippe d'Este, marquis de St Martino et épouse de Ferdinando Bentivoglio. Lettre Autographe Signée « Votre très obéissante fille et servante Beatrice d'este Bent. » en italien. *Modène*, 15 août 1606. 1 page in-folio.

Lettre familiale relative à sa santé médiocre. Elle ajoute qu'elle serait ravie que les faveurs du duc aillent à son frère plutôt qu'à elle-même.

3 - CÉSAR D'ESTE. 1561-1628. Duc de Modène et de Reggio de 1597 jusqu'à sa mort. Au décès d'Alphonse II d'Este, sans successeur, César devait hériter du duché de Ferrare, mais le Pape Clément VIII, jugeant sa filiation illégitime, prononça l'excommunication contre lui et la saisie au profit de l'église de la plus grande partie de ses biens. Lettre Signée « Cesare d'Este » à l'abbé de Saint Pierre de Modène, en italien. *Modène*, 16 octobre 1628. 1/2 page in-folio. Beau cachet aux armes sous papier.

César d'Este prie son correspondant d'accorder à Don Fabiano Ferrari de Monbarandone prêtre de grande qualité, l'aumônerie de Mugnano

4 - ALPHONSE IV D'ESTE. 1634-1662. Duc de Modène et de Reggio, il épouse une nièce de Mazarin, Laure Martinozzi. Lettre Signée « Alfonso » en italien. *Modène*, 9 novembre 1655. 1 page in-folio. Cachet sous papier.

Il transmet à son correspondant le désir de son père, le duc François 1er d'Este, de l'avoir comme compagnon lors du voyage qu'il doit faire à la Cour de France. Il espère qu'il acceptera volontiers cette invitation et précise que le départ est prévu pour le début de la semaine suivante.

5 - FRANÇOIS III MARIE D'ESTE. 1698-1780. Prince héréditaire puis 12^{ème} duc de Modène. Gendre de Louis-Philippe d'Orléans, Régent de France. Gouverneur général de la Lombardie. Pièce Signée « Francesco » en italien. *Milan*, 6 septembre 1754. 1 page grand in-folio. Beau cachet sous papier.

Ordre de payer en exécution du décret prit l'année précédente.

30. FRIANT (Émile). Né à Dieuze. 1863-1932. Peintre, graveur, et sculpteur naturaliste. Second Prix de Rome et médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1889. L.A.S « E. Friant » à « Cher Monsieur ». [Maurice Feuillet]. *Paris*, 5 août 1930. 1 page 3/4 in-8. On joint : une L.A.S. du sculpteur nancéien J.L. Burtin à E. Friant. *Nancy*, 4 août 1930. 1 page grand in-4, une L. dactylographiée, double de la réponse de Maurice Feuillet à E. Friant. *Neuilly s/Seine*, 28 juillet 1930. 1 page 1/4 grand in-4. 180 €

Consulter en ligne



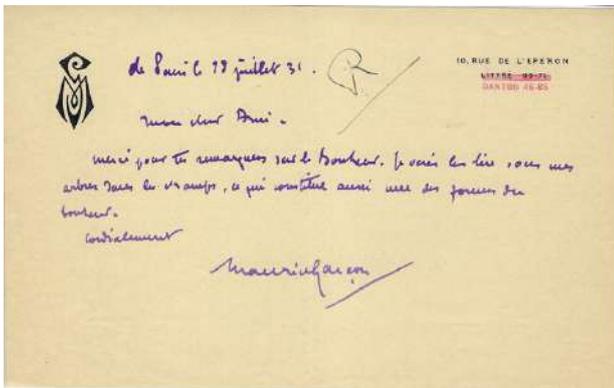
Désireux de faire publier une plaquette réunissant une série d'articles de Maurice Feuillet intitulée *L'Art Français en péril*, Émile Friand l'avait, dans un précédent courrier, informé des conditions auxquelles l'éditeur M. Thomas pouvait le faire.

Ces conditions ne convenant pas à Feuillet, Émile Friand tente d'éclaircir le malentendu *...Je croyais vous avoir entendu dire que vous ne désiriez pas trouver un gain dans la vente de votre livre et c'est ce qui est cause du malentendu. Mr Thomas n'a nullement l'intention de vous imposer des conditions, il vous demande les vôtres. Je vous transmets ci-incluse, telle qu'elle la lettre de mon ami Burtin [Jean-Louis Burtin, 1857-1943, sculpteur nancéien] à ce sujet... Il poursuit ...J'ai écrit à Mademoiselle Carl que vous acceptiez la date du 15 novembre prochain pour la conférence à Nancy (Elle a loué la salle) et que les dépenses ne vous paraissaient pas exagérées. Je suis heureux de savoir que notre action se poursuit dans l'affaire Cézanne Rousseau...*

Maurice Feuillet, 1873-1964, peintre, dessinateur, fondateur du Figaro artistique. Célèbre illustrateur de presse, il témoigne des grandes affaires judiciaires, notamment lors des procès d'Émile Zola et d'Alfred Dreyfus.

31. GARÇON (Maurice). Né à Lille. 1889-1967. Avocat au barreau de Paris, il est aussi historien et essayiste. L.A.S. « Maurice Garçon » à « Mon cher Ami » [l'éditeur Bernard Grasset]. *Paris*, 28 juillet 1931. 1 page in-8 oblong. Papier gravé à son adresse et à son chiffre. 90 €

Consulter en ligne



Maurice Garçon remercie Grasset pour ses « *Remarques sur le bonheur* » et ajoute joliment *...Je vais les lire sous mes arbres dans les champs, ce qui constitue aussi une des formes du bonheur...*

Fondateur des Éditions Grasset & Fasquelle, Bernard Grasset est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels, *Remarques sur le bonheur* paru en 1931.

32. GÉRALDY (Paul). Né à Paris. 1885-1983. Poète et dramaturge. L.A.S. « Géraldy » à « Cher Willemetz » [Albert Willemetz]. *S.l.n.d.*, [Paris]. 2 pp. in-8. 130 €

Consulter en ligne

Paul Géraldy explique en être à sa vingtième lettre lui *...demandant à remplacer la secrétaire qui a eu des malheurs. Des « poètes » m'envoient par pli recommandé des vers atroces en me disant qu'étant poètes, eux aussi, ils me seraient des secrétaires admirables...* Il lui propose donc de faire un concours : *...celui de nous deux qui aura reçu le plus de propositions sera invité à dîner par l'autre chez Drouant. Cependant ma pauvre secrétaire a été relâché presque immédiatement. (...). La vérité est que Denise Faronau, une femme à apparence d'homme et à appétits d'homme, mais en qui l'instinct maternel (je ne ris pas) est tout de même vivace, s'était prise de compassion et... par la suite, de tendresse pour une petite de 22 ans, qui vivait de son corps (Elle en était arrivée là par misère). Elle aidait cette petite qu'elle aurait voulu tirer de là. On a prétendu que c'était la petite qui l'aidait. (...). Si Denise Faronau avait été ce qu'on dit, elle n'aurait pas eu besoin de travailler pour moi ! Paris est affreux ! L'état de cette fille fait peine à voir... Il conclut *...mes Tragédies Légères doivent être à présent aux Bouffes. C'est mon passé. N'en reprenez que la préface...**

Fils du journaliste Paul Marie Georges Lefèvre, Paul Géraldy est auteur de poèmes, de romans mais aussi de pièces de théâtre principalement jouées à la Comédie-Française. Influencé par Henry Bataille, il lui dédie son roman *Petites Âmes* (1908) et par Edmond Rostand, à qui il rend hommage dans la préface de sa pièce *Noces d'argent* (1914). Il publie en 1950 un recueil de pièces de théâtre intitulé *Tragédies Légères*, réunissant *Les noces d'argent*, *Les grands garçons* et *Aimer*.

Albert Willemetz (1887-1964) est un librettiste, lyriciste et scénariste. Il dirigea le théâtre des Bouffes-Parisiens pendant trente ans.

33. GIRARDIN (Émile de). Né à Paris. 1802-1881. Journaliste, homme politique. L.A.S. « E. Girardin » à « Madame » [Mme Valérie Fould]. *Paris*, 10 juin 1893. 1 page in 8. Enveloppe jointe avec timbre et marque postale. 90 €

Consulter en ligne

Émile de Girardin annonce : *...je n'ai pas encore réussi à trouver place pour votre Clou. Quant à l'autre projet j'en ai absolument abandonné l'idée...*

Valérie Fould [Valérie Wilhelmine Joséphine Simonin, dite], 1831-1919, est une femme de lettres, actrice, sculptrice et critique d'art. Épouse de Gustave-Eugène Fould, fils de ministre, elle quitte le théâtre en 1859 et apprend le métier de relieur. A partir de 1864 elle se consacre à l'écriture de pièces de théâtre et de roman sous le pseudonyme de Gustave Haller. Elle a notamment écrit *Le clou au couvent : aimez-vous ?*

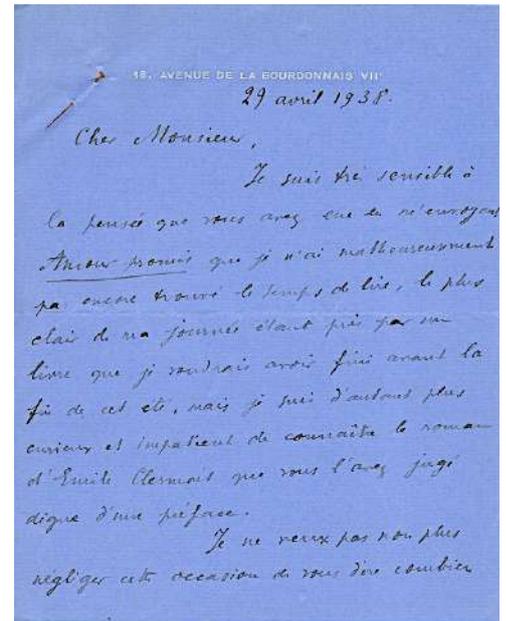
34. GREEN (Julian Hartridge Green, dit Julien). Né à Paris. 1900-1998. Écrivain américain de langue française. L.A.S. « Julien Green » à l'éditeur Bernard Grasset. Paris, 29 avril 1938. 1 page 1/2 in-8. Papier bleu gravé à son adresse. On joint la réponse dactylographiée (double carbone) de Bernard Grasset. S.I, 3 mai 1938. 1 page 1/2 page in-4. 280 €

Consulter en ligne

Remerciements : *...Je suis très sensible à la pensée que vous avez eu en m'envoyant Amour promis que je n'ai malheureusement pas encore trouvé le temps de lire, le plus clair de ma journée étant pris par un livre que je voudrais avoir fini avant la fin de cet été, mais je suis d'autant plus curieux et impatient de connaître le roman d'Emile Clermont que vous l'avez jugé digne d'une préface. (...) j'ai été touché de l'intérêt que vous portez à mon travail et j'espère qu'un jour il me sera possible de vous donner un livre. J'ai plusieurs projets dont il me serait agréable de m'entretenir avec vous...*

Dans la réponse jointe, Bernard Grasset, qui a lu dans *le Figaro* les premières pages de ses souvenirs, regrette qu'il ne l'ait pas choisi comme éditeur « *J'aurais su, je crois, en faire un grand succès. Ne tardez pas trop, je vous prie, à me parler des projets auxquels, dites-vous, vous pourrez m'associer.* »...

En 1938, dans la collection *Le Trentenaire*, Grasset préface et réédite *Amour promis* d'Émile Clermont, mort au Champ d'Honneur en 1916 à l'âge de 35 ans. Le roman publié d'abord chez Calman-Lévy en 1909 avait enthousiasmé Bernard Grasset qui avait proposé au jeune romancier d'éditer son prochain roman.



25. HAUTERIVE (Ernest LECOURT d'). Né à Issoire. 1864-1957. Historien et ancien officier. 6 L.A.S. « Ernest d'Hauterive » à « Dear Commandant » [Commandant Schilte]. Arcachon, du 9 décembre 1931 au 15 novembre 1936. 5 pp. in-4 et 1 p. in-8 oblong. Une enveloppe jointe. 100 €

Consulter en ligne

Bel ensemble de lettres destinées au commandant Schilte, directeur de *La Revue de la Gendarmerie*, à propos de la publication d'un article sur un ouvrage d'Ernest d'Hauterive.

...Je suis très (...) flatté que vous veuillez bien publier, dans la Revue de la Gendarmerie, quelques mots sur mon dernier ouvrage... - ...Ce sera avec le plus grand plaisir que j'essayerai de tirer (...) un article sur la Gendarmerie de mes publications antérieures... - ...Pour la correction des épreuves, je suis à votre disposition... - remerciements pour un numéro de la Revue qui l'a ...intéressé par ses autres articles. Celui du Général Larrieu sur l'arrestation de Ney est fort instructif... Il sait qu'il prépare une histoire de la Gendarmerie, ...il est à souhaiter qu'il poursuive ce beau travail... - ...les corrections ont été si bien faites que je n'en ai pour ainsi dire pas à ajouter... - ...Voulez-vous me permettre de vous envoyer quelques lignes sur les « gendarmes tués ou blessés sous le Premier Empire » ? (...) Si vous croyez que c'est de nature à intéresser les lecteurs de votre revue, publiez-les, sinon jetez-les au panier...

Descendant d'une des plus anciennes familles d'Auvergne, Ernest LECOURT D'HAUTERIVE avait épousé Olga Marie Jeanne DUMAS DAVY DE LA PAILLETIERE, la fille d'Alexandre Dumas fils.

36. HÉBERT (Pierre). Né à Villabé. 1804-1860. Sculpteur. L.A.S. « Pierre Hébert » à « Monsieur le Baron ». Paris, 7 juin 1858. 1 page in-4. Papier bleu. 100 €

Consulter en ligne

Le sculpteur lui adresse *...le projet de monument à élever au Grand Maréchal Duroc [1772-1813, duc de Frioul, Grand Maréchal de Napoléon] ; J'ai tardé un peu à vous le faire parvenir, c'est que je désirais le présenter à Monsieur le Général Comte Tascher de la Pagerie, Grand Maître de la maison de S. M. L'Impératrice. Il a été très satisfait et m'a dit que cette simple esquisse lui rappelait très bien le Grand Maréchal, il a ajouté que l'on*

obtiendrait certainement de nombreuses souscriptions dans l'armée et que, pour y parvenir, il ne fallait que faire entrer dans la commission quelques notabilités militaires...

Louis Tascher de la Pagerie (1787-1861), est le cousin de Joséphine de Beauharnais. Combattant sous les ordres et aux côtés de Napoléon, homme politique sous le Second empire, il est promu en 1853, Grand Maître de la Maison de l'Impératrice Eugénie.

37. HOSTEIN (Édouard). Né à Pléhédel (Côtes d'Armor). 1804-1889. Peintre, illustrateur et lithographe, il contribue notamment à l'illustration de l'ouvrage du Baron Isidore Taylor « *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* ». L.A.S. « Ed. Hostein » à « Mon cher Monsieur Tardieu » [Pierre-Alexandre Tardieu, graveur]. Paris, 11 février 1842. 2 pp. in-8. 100 €

Consulter en ligne

...Voilà des siècles que je n'ai eu le plaisir de vous voir... déplore le peintre qui assure cependant que ses travaux ...marchent toujours vigoureusement car c'est ma malheureuse manie. *La chance heureuse de mon dernier grand tableau placé aux Tuileries m'a excité à en faire un nouveau de 8 pieds cet été aux environs de Lyon ; il vient de subir dernièrement dans cette ville une épreuve toute favorable en compagnie de diverses autres toiles moins importantes qui ont toutes trouvé des acquéreurs. Pour faire trêve à la peinture je veux vous transmettre une petite commission de ma^{de} Hostein. Elle se tiendra chez elle les Lundis soir à partir du 14 c' et elle désirerait vous compter parmi ses visiteurs. Malheureusement vous ne connaissez pas notre société intime qui nous offre d'aimables et gracieuses personnes ; je n'ai pu encore organiser de musique ; car en fait de soirées, nous n'espérons ni ne voulons même élever notre vol bien haut, pourtant j'espère vous faire entendre, si vous répondez à mon appel, une voix de femme de premier ordre...*



38. HUBRECHT (Martin). Né à Sélestat. 1892-1965. Peintre aquarelliste. L.A.S. « M. Hubrecht » à « Cher Monsieur ». S.I, 11 octobre 1928. 1 page in-4. On joint une reproduction d'un portrait de l'artiste. 80 €

Consulter en ligne

À un confrère : ...De passage à Paris, après longtemps, j'ai bien regretté de ne pas vous rencontrer. Mais, très aimablement reçu par Monsieur Peyronnet, j'ai eu de vos nouvelles par lui. J'aurais été très heureux de vous revoir et de voir de vos peintures dont j'ai lu beaucoup de bien dans les comptes-rendus du Salon. J'ai envoyé moi-même au Salon d'Automne de cette année deux toiles (dont voici les reproductions) et pense si elles sont reçues retourner pour le visiter...

Membre du Groupe de Mai (un groupe de peintres alsaciens) de 1922 à 1934, Martin Hubrecht dirigea pendant une vingtaine d'années l'École des Beaux-Arts de Reims.

39. JAQUOTOT (Marie-Victoire). Née à Paris. 1772-1855. Peintre sur porcelaine, miniaturiste et copiste. 7 L.A.S. signées dont 1 à Monsieur Boutard et 5 à M. Alexandre Tardieu. S.I, 23 décembre 1821 ; Paris, 31 mars 1835 ; 3 et 23 avril 1835 ; 4 mars 1836 ; 26 septembre et 30 novembre 1841. Au total : 1 page petit in-4 et 6 pp. in-8. Déchirure sur l'une d'entre-elles due au cachet mais sans atteinte au texte. Suscriptions. Cachets et marques postales. 500 €

Consulter en ligne

23 déc. 1821 : elle annonce qu'elle vient ...de terminer une épreuve retouchée du portrait de Madame Scarron. J'ai beaucoup tardé à tenir ma parole ; j'espère cependant que vous ne l'avez pas oubliée et que vous voudrez bien recevoir cette estampe avec autant de bienveillance que j'ai de plaisir à vous l'offrir. Permettez-moi aussi d'y joindre un petit portrait, curieux seulement par son authenticité irrécusable et peut-être aussi par sa rareté, puisque le Roi et Monsieur sont les seuls qui le possèdent, sur porcelaine...

A la suite d'un accident de fabrication, elle ne pourra lui remettre ce portrait que dans quelques jours, ...l'époque, alors pourroit donner, à un simple témoignage d'estime et d'amitié, l'apparence d'un cadeau de jour de l'an, ce que en y mettant de l'importance, interpréteroit mal mes intentions... – 31 mars 1835 : Elle demande à Monsieur Tardieu de venir voir à son atelier un tableau de la Vierge d'après Raphaël ...Ce tableau est destiné à



conserver à la postérité l'image de l'un des chef-d'œuvres (sic) les plus exquis de ce maître... 3 avril 1835 : invitation adressée à Monsieur Bonnard ...par égard pour d'anciens souvenirs et les efforts que vous avez secondé dans le genre de peinture que je cultive, me faire l'amitié, (...), de venir voir dans mon atelier mon dernier ouvrage... - 23 avril 1835 : N'ayant pas eu le plaisir de recevoir chez elle Alexandre Tardieu lorsqu'elle avait son dernier ouvrage, elle espère cependant récupérer son tableau vers la fin du mois d'avril et le prie ...d'ajourner la visite que vous vouliez bien me proposer pour demain... 04 mars 1836 : ...pour vous demander de me faire l'honneur de venir voir dans mon atelier (sic), l'ouvrage qu'un effet de feu m'empêche de mettre en ce moment au Salon. Une telle proposition doit vous paraître hors de propos aujourd'hui 4 mars occupé comme vous devez l'être (...) ! Mais Monsieur, tout en reconnaissant que je suis indiscrete plus j'ai lu vos articles sur les beaux-arts et moins je me suis consolée de n'avoir pu réaliser l'espoir que vous m'avez laissé au mois de mai dernier... 26 sept. 1841 : ...Arrivée depuis peu d'Italie où j'ai séjourné plusieurs années, je viens essayer de me rappeler à votre souvenir. J'aime à supposer (...) que vous êtes toujours amateur d'un art que vous comprenez si bien. Je vous prie de me faire l'honneur de voir chez moi (...) quelques uns des ouvrages que j'ai rapportés d'Italie... 08 nov. 1841 : ...Je suis bien charmée (...) que vous arriviez du beau pays que j'ai visité récemment et dont je conserve de précieux souvenirs. En causer avec vous doit être un plaisir à part et je me réjouis que vous veuillez bien m'en offrir l'occasion...

Marie-Victoire Jaquotot, entrée en 1800 à la Manufacture de porcelaine de Sèvres, y est « peintre de figures » le rang le plus élevé. Elle partage avec le directeur de la Manufacture l'idée selon laquelle, la peinture sur porcelaine étant inaltérable, il faut tenter de transcrire sur porcelaine toute œuvre peinte venant d'un autre support afin de préserver le patrimoine et transmettre les peintures à la postérité. Louis XVIII la nomme « Peintre du cabinet » et elle devient sous Charles X en 1828 « Premier peintre sur porcelaine, du Roi et de la Manufacture de Sèvres ». Elle ouvre une école de peinture sur porcelaine dont un atelier réservé aux femmes.

Parmi une œuvre abondante, on lui doit notamment une miniature de Marie-Antoinette, le portrait de Joséphine de Beauharnais en 1801 et un peu plus tard un nouveau portrait sur une tasse à chocolat... Artiste réputée, elle mène une vie brillante et reçoit dans son atelier les personnalités les plus en vue.

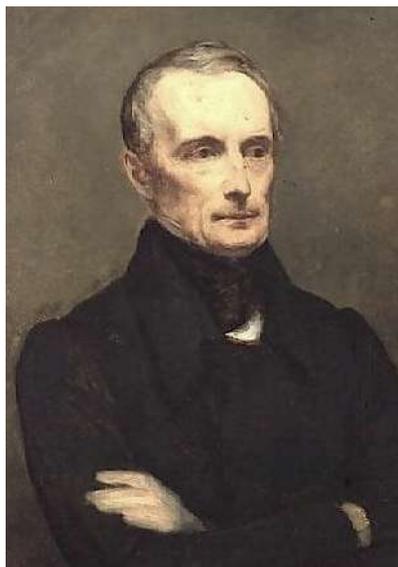
Alexandre TARDIEU, 1803-1868. Avocat, journaliste, haut-fonctionnaire, il publie pendant 30 ans des articles d'art, de littérature et d'archéologie et couvre les Salons de 1857, 1859 et 1865.

40. LAMARTINE (Alphonse de). Né à Mâcon. 1790-1869. Poète, romancier, dramaturge et homme politique. Grande figure du Romantisme. L.A.S. « A. de Lamartine » à Adolphe de Circourt [1801-1879, diplomate et historien]. *Monceau*, 30 novembre 1847. 4 pp. in-8. Papier à son chiffre. 750 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE DANS LAQUELLE IL ÉVOQUE À LA FOIS LA GUERRE CIVILE EN SUISSE ET SES PROJETS PERSONNELS.

Depuis le mois précédent, une guerre civile opposait en Suisse l'armée fédérale du général Dufour et les cantons catholiques et réactionnaires du Sonderbund. Avec la prise de Fribourg (13 novembre), la victoire de Rotenberg (23 novembre) et la reddition de Lucerne (24 novembre), l'ordre venait d'être rétabli au profit des radicaux.



...Monsieur et excellent oracle, vos lettres retombent de plus en plus dans le courant de mes propres idées. Soyez sûr que nous nous entendons sur la Suisse. C'était une Vendée. Les Vendées sont épiques mais non politiques ; ce sont les flambeaux funéraires des idées qui s'ensevelissent dans le sang comme elles y sont malheureusement nées. On parle maintenant d'un congrès. Vous savez que c'est ce que nous demandons nous-mêmes pour la Suisse (...) Mais en ce moment malgré mes invitations à la présidence de 39 banquets [banquets réformistes qui préparèrent la révolution de Février] je ne suis que d'une oreille à la politique. J'écris mon *Werther*. Une œuvre toute de passion, intitulée *Raphaël, pages de la vingtième année*. C'est l'amour éthéré et pur de cet âge, conservé dans un vase fermé. Je l'ouvre pour moi et pour les jeunes cœurs qui y reconnaîtront leurs propres martyres et leurs propres délices. C'est un petit volume. Il sera fini dans huit jours. Je crois que de tout ce que j'ai écrit en vers ou en prose c'est ce qui brûle de plus de feu sans fumée. J'en ai lu beaucoup à mes amis, ils sont unanimes. Cela paraîtra au

premier printemps. C'est de saison...

Au printemps 1848, Lamartine aura d'autres soucis, et *Raphaël* ne paraîtra qu'en janvier 1849.

Lettre publiée par G. Bourgin dans *Adolphe de Circourt, Souvenirs d'une mission à Berlin en 1848*, Picard, t. I, 1908, p. XXXVI.

41. LARGUIER (Léo). Né à La Grand-Combe. 1878-1950. Poète, nouvelliste et essayiste. L.A.S. « Léo Larguier » à « Mon cher ami » [l'éditeur Bernard Grasset]. [Paris], s.d. 1 page in-folio. 150 €

Consulter en ligne

Chaleureux remerciements pour son ouvrage : *...Je suis demeuré un vieux rêveur impénitent (...) mais vous devinez que vos chapitres « Sur le Besoin de créer » ont dû m'enchanter. Vous éclairez mille choses que je sentais confusément et je goûte fort l'autorité nette de vos formules et leur métal lapidaire..* Ayant appris qu'il aimait la peinture, il l'invite à *... venir voir ma brocante, vous savez peut-être que depuis la guerre, où je n'ai vu personne, je me suis plongé dans la peinture de 1830 à 1885, comme on fuit dans l'opium. Vous ne verrez pas un grand homme d'action, mais un ami que ne vous a pas oublié et beaucoup de tableaux..*

42. LE BRAZ (Anatole). Né à Duault. 1859-1926. Écrivain et folkloriste de langue bretonne. L.A.S. « Anatole Le Braz » à « mon cher Dupouy » [Auguste Dupouy, 1872-1967, journaliste et écrivain]. [Menton], 28 janvier 1926. 3 pp. in-16. 190 €

Consulter en ligne

Belle lettre sur *Les Pêcheurs Bretons* d'Auguste Dupouy :

...Oh ! n'avez aucune inquiétude (...). C'est simplement parce que votre roman est si vivant, parce qu'il respire une réalité si profonde, que j'ai éprouvé le besoin d'évoquer derrière vos personnages les êtres de moi connus, qui semblaient le mieux répondre aux caractères par vous tracés. Et, si je ne me trompe, j'écartais tout le premier toute identification avec Bénac, j'entends le vrai Bénac. Car, il y a naturellement celui qui, pour avoir trop voulu le bien des Fouesnantais, subit la loi commune en Bretagne, qui est de se faire autant d'ennemis des gens que l'on a obligés. (...) Je lui ai signalé votre volume dès son apparition, et c'est vous dire que je savais d'avance qu'il ne viendrait pas à l'esprit de s'y chercher. J'aimerais beaucoup vous le faire connaître : nous avons déjà si souvent parlé de vous, d'abord à propos de vos Pêcheurs Bretons, ensuite à propos de votre fils !...

Anatole Le Braz prit une part importante dans le mouvement régionaliste breton de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du siècle suivant, aux côtés de Auguste Dupouy (1872-1967). Ce dernier a fortement lié son travail d'écrivain à la Bretagne, son roman *Les Pêcheurs Bretons*, paru en 1919, en témoigne. Cependant, Le Braz n'aura pas l'occasion de revoir Dupouy à Paris en avril 1926 comme suggéré par la lettre puisqu'il meurt d'une congestion cérébrale au mois de mars de cette même année, à Menton.

Parallèlement à une carrière dans la Haute Administration et dans les entreprises d'importance internationales, André Bénac (1858-1937) œuvra au développement de Beg-Meil et de Fouesnant dont il fut conseiller municipal entre 1919 et 1935.

43. LE TELLIER (Louis François Marie, marquis de Barbezieux). Né à Paris. 1668-1701. Secrétaire d'État de la Guerre en survivance, il devient secrétaire d'État en titre à la mort de son père, le marquis de Louvois. Lettre Signée « Mis Barbesieux ». Versailles, 26 novembre 1697. 1 page in-folio. Cachet (tampon encreur) sur le verso du folio écrit. 170 €

Consulter en ligne

Le marquis de Barbezieux adresse *...par ordre du Roy le Placard pour la publication de la paix signée et ratifiée avec l'Espagne l'Angleterre et la Hollande. Sa Ma(jes)té desirant que vous preniez soin de la faire afficher et publier en la manière accoustumée dans la place ou vous commandez. Vous trouverez cy joint aussy la Lettre que Sa Ma(jes)té vous escrit au sujet du Te Deum qu'elle desire estre chanté à cette occasion...*

Entre le 20 juillet et le 30 octobre 1697, le traité de Ryswick, du nom d'une ville des Pays-Bas, est conclu entre l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Espagne et le Saint-Empire romain germanique, d'une part, et la France de Louis XIV, d'autre part. Il mettait fin à la guerre de la Ligue d'Augsbourg et reconnaissait Guillaume III d'Orange comme roi d'Angleterre.

Toutefois, ce traité ne dure que quelques années. Dès 1701, commence la guerre de Succession d'Espagne, qui oppose plusieurs pays à Louis XIV. La Grande-Bretagne, l'Autriche, la Hollande et de nombreux États allemands déclarent la guerre à la France et à l'Espagne parce qu'ils refusent que le petit-fils de Louis XIV, Philippe d'Anjou, accède au trône d'Espagne, tout en étant éventuellement héritier du trône de France.

Louis François Marie le Tellier, marquis de Barbezieux est le troisième fils du marquis de Louvois, le secrétaire d'État de la Guerre de Louis XIV.

D'abord secrétaire d'État de la Guerre en survivance (5 décembre 1681), Barbezieux devint secrétaire d'État en titre après la mort de son père, le 16 juillet 1691. Il se montra selon le Dictionnaire Bouillet « d'abord digne de ce choix, mais il négligea bientôt les affaires pour les plaisirs ». Louis XIV, mécontent de sa conduite, s'en expliquait ainsi à l'archevêque de Reims, son oncle :

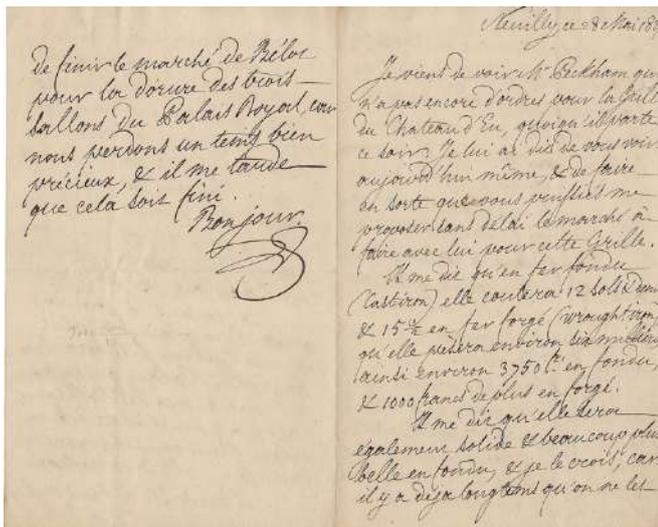
« Votre neveu a des talents ; mais il n'en fait pas bon usage. Il donne trop souvent à souper aux princes, au lieu de travailler. Il néglige les affaires pour ses plaisirs. Il fait attendre trop longtemps les officiers dans son antichambre ; il leur parle avec hauteur, et quelquefois avec dureté ». N'ayant pas su gagner la confiance du roi, Barbezieux ne fut jamais élevé à la dignité de ministre d'État.

44. LOUIS XVI (Louis-Auguste de France). Né à Versailles. 1754-1793. Roi de France de 1774 à 1791, Roi des Français de 1791 à 1792. Pièce en partie imprimée, signée « Louis » (secrétaire) et contresignée par le ministre et secrétaire « de Sartine ». Versailles, le 28 janvier 1779. Vélin in-folio oblong. 350 €

Consulter en ligne

Brevet en faveur de Victor Honoré d'Authier, par lequel Louis XVI le nomme « vice-consul auprès et sous les ordres du Sieur Astier Consul de France à Chypres ».

Antoine de Sartine (1729-1801), homme politique, lieutenant général de Police de Paris (1759-1774) ; il fut Secrétaire d'État puis ministre de la Marine (1774-1780).



45. LOUIS PHILIPPE D'ORLEANS. Né à Paris. 1773-1850. Duc d'Orléans puis Roi des Français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis Philippe I^{er}. L.A.S. « LP » à Monsieur Pascalis (son intendant). Neuilly, le 18 mai 1827. 3 pp. 1/2 in-8. 230 €

Consulter en ligne

Souhaitant voir changer la grille du château d'Eu, Louis Philippe informe son intendant qu'il vient de voir ...Mr Peckham qui n'a pas encore d'ordres pour la grille du Château d'Eu, quoiqu'il parte ce soir...

Particulièrement sensible à l'entretien de ses domaines et gérant au plus près son budget, il précise ...Il me dit qu'en fer fondu (cast iron) elle coutera 12 sols & demi & 15 1/2 en fer forgé (wrought iron), qu'elle pèsera environ 3750 fr en fondu,

& 1000 francs de plus en forgé. Il me dit qu'elle sera également solide & beaucoup plus belle en fondu, & je le crois, car il y a déjà longtemps qu'on ne les fait plus autrement en Angleterre, & outre l'économie, je vois de l'avantage à introduire cette amélioration & ce nouveau système en France où je ne manquerai pas d'imitateurs, si cela réussit, comme je n'en doute pas, car j'ai confiance dans ses assertions. Voyés donc à régler cela avec lui en fer fondu, & tâchons que cela puisse être prêt pour l'époque de mon voyage à Eu, c'est-à-dire le 15 Juillet...

Il termine sa lettre en informant Monsieur Pascalis qu'il lui envoie ...une loge pour ce soir comme vous me l'avez fait demander... et le charge de quelques missions : ...J'ai consenti à prendre quatre exemplaires de plus de ma Galerie Lithographiée par Mr Vatout qui resteront en dépôt à ma Bibliothèque jusqu'à nouvel ordre de ma part. Vous vous chargerés de faire faire cette souscription. Il me reste à vous presser de finir le marché de Bélot pour la dorure des trois salons du Palais Royal, car nous perdons un tems bien précieux, & il me tarde que cela soit fini...

46. MARINE ROYALE. Pièce en partie imprimée signée par le Contre-Mâitre forestier de la marine « S^r Turbat ». Charly, 7 mars 1824. 1 page in-4 oblong. Pièce décorative. Déchirure et pliures marginales ne touchant pas le texte. 120 €

Consulter en ligne

« Certificat de visite des Bois déclarés en exécution des Lois » déclarant que ...les arbres appartenant à Mr Chénépierry, résidant à Bourges (...) ne peuvent être employés au service de la marine, vu qu'ils sont trop foibles (...). En conséquence, le propriétaire de ces arbres pourra en disposer comme bon lui semblera...

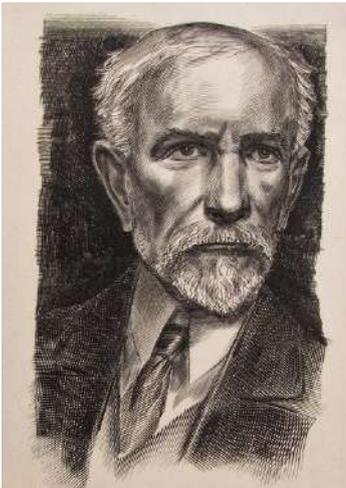


47. MAURRAS (Charles). Né à Martigues. 1868-1952. Écrivain et homme politique. L.A.S. « Ch Maurras » à « Cher confrère et ami ». *Paris*, 24 juillet [1936 ?]. 3 pp. 3/4 in-8. Papier vélin à l'en-tête et au filigrane de l'Action française. 180 €

Consulter en ligne

Charles Maurras sollicite un service : il a convenu, avec son correspondant, *...d'un volume de morceaux choisis, qui sera sans doute prêt cet automne. J'en ai remis tous les éléments à Eugène Langevin qui s'en occupe. Je ne désespère pas de trouver le titre symbolique dont vous avez exprimé le désir...*

Aussi souhaiterait-il *...en toucher, sans attendre, le montant. Pouvez-vous me le faire verser ? (...) Il me semble que cela irait à douze ou quinze mille francs. Je n'oublie certes pas que le second volume de mes mémoires politiques, « Au signe de Flore » a donné lieu à un versement de dix mille francs, et que le manuscrit n'en est pas achevé, depuis deux ou trois ans. Mais, afin de couvrir cette avance contre tout risque, il a été entendu que je tenais prêt le texte définitif d'une réédition de mon livre épuisé la Démocratie religieuse, que les événements moraux et politiques de la constitution rendent de nouveau actuel...*



L'ouvrage de Maurras, *Au signe de Flore, souvenirs de vie politique, la fondation de l'Action française*, a été publié chez Bernard Grasset en 1933. Son ouvrage *La Démocratie religieuse*, paru en 1921, regroupe quant à lui, les éditions actualisées par Maurras de trois ouvrages différents : *Le Dilemme de Marc Sangnier* (1906) ; *La Politique religieuse*, (1912) et *L'Action française et la Religion catholique* (1914).

Marqué par le milieu traditionalisme dans lequel il est élevé, Maurras se fait le défenseur d'un patriotisme qu'il qualifie lui-même de « nationalisme intégral ». Son engagement l'amène à créer le groupe des Néo-monarchistes et à fonder, en 1899, la revue de *L'Action française*. Militant en faveur du catholicisme comme principe d'ordre social, mais agnostique par convictions personnelles, Charles Maurras s'attire les foudres de l'Église, qui condamne *L'Action française* en 1926 et met à l'index plusieurs des livres de l'écrivain. Son parcours et sa pensée jouent un rôle important dans le paysage politique français de la 1^{ère} moitié du XX^e siècle.

48. MÉDECINE. Intéressant ensemble de 7 Pièces imprimées ayant trait à différentes pratiques médicales ou thérapeutiques. Au total : 18 pp. in-4 et 2 pp. in-12. XVII^e et XVIII^e siècle. 350 €

Consulter en ligne

- Prospectus publicitaire : *...Le sieur CORDIER, qui possède seul le Secret des Peaux divines, (...) se croit encore obligé (...) de marquer ici en abrégé les propriétés essentielles des Peaux divines. Les Peaux divines sont bonnes pour les maux de tête les plus inveterez & de quelques cause qu'ils puissent provenir, par l'application d'une Calote desdites Peaux divines, pour les abcès, fluxions, rhumatismes, coups (...), pour les migraines, les vapeurs, l'apoplexie (...) bourdonnements, (...) surdité, (...) épilepsie...* (2 pp. in-4)

...ARREST DE LA COUR DE PARLEMENT QUI fait défenses à tous Marchands demeurans dans la ville de Dormans, de vendre & débiter à l'avenir aucunes drogues médicinales simples ou composées ; autorise les Chirurgiens exerçans dans ladite Ville à tenir & distribuer, seuls & exclusivement à tous autres, toutes espèces de drogues simple & composées... (1784, 3 pp. in-4)

- Notice de propriétés et usage de la Thériaque qui *...a été considérée dans tous les temps comme un puissant cordial, & comme un remède excellent dans toutes les maladies contagieuses & pestilentielles. Elle est regardée depuis un grand nombre de siècles comme un préservatif des plus assurés contre le mauvais air...* (1745, 3 pp. in-4)

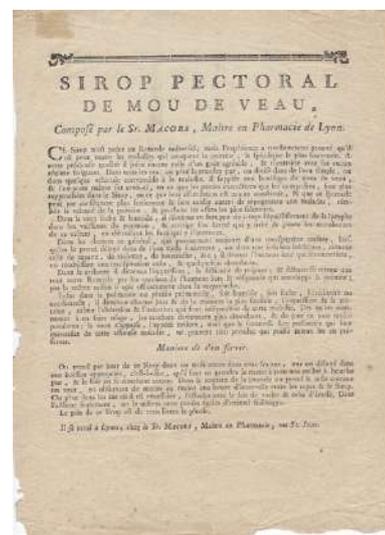
...PRIERES ET REMEDE CONTRE LA MALADIE DU BESTAIL Tant Chevaux, Jumens, Bœufs, Vaches (...) servans à l'usage de l'Homme, à laquelle si on ne remédie, ils meurent dans vingt quatre heures. (...) Le Mal qui court presentement parmy le Bétail, ne se connoît que lors qu'il est presque incurable... Sont énumérés les remèdes, la façon d'identifier la maladie et les moyens d'éviter l'atteinte du bétail, y compris à l'aide de prières à réciter pour *...bénir les Herbes, l'Eau & le Sel, qui entreront aux susdits Remedes & Préservatifs...* (Bordeaux, 1682, 7 pp. in-4)

...AVIS pour donner du secours à ceux que l'on croit Noyez. (...) il n'y a guère d'année où on n'ait à regretter des Hommes qui ont été noyez (...) Après avoir ôté les Habits au malheureux qu'on vient de retirer de l'eau (...) ce qu'il y a de plus pressé, c'est de l'envelopper de Draps & de Couvertures, pour le mettre à l'abri des impressions de l'air froid, & pour commencer à le réchauffer (...) On doit aussi lui verser dans la bouche, des liqueurs spiritueuses ; & c'est faute d'en avoir eu de telle

qu'on la vouloit, qu'en différentes occasions, on a versé dans la bouche des noyez de l'urine chaude, qui a paru produire de bons effets... (Aix, 1740, 2 pp. in-4)

...Le Sieur PERRIER le jeune, Inventeur des Jambes & Supports mécaniques en fer (...) pour soulager les Personnes affligées d'un seul côté du corps, en leur supprimant leurs Béquilles (...) certifie (...) que les affligés de cette nature peuvent (...) marcher sans canne, monter & descendre les escaliers, une heure après la première application... (Paris, 1778, 2 pp. in-12)

...SIROP PECTORAL DE MOU DE VEAU composé par le Sr Macors, Maître en Pharmacie de Lyon. Ce Sirop n'est point un Remède universel; mais l'expérience a constamment prouvé qu'il est pour toutes les maladies qui attaquent la poitrine, le spécifique le plus souverain. A cette précieuse qualité il joint encore celle d'un goût agréable, & n'entraîne avec lui aucun régime fatigant. Dans tous les cas, on peut le prendre pur, ou divisé dans de l'eau simple, ou dans quelque véhicule convenable à la maladie... (1 page in-4).



49. MERICHON (Olivier). Date de naissance inconnue - 1501. Chevalier, seigneur des Halles de Poitiers, Le Pré-le-Roi, Lagord, Huré & Bignay, du corps de ville de la Rochelle en 1472, Gouverneur capitaine de la Rochelle, Bailli du Grand Fief d'Aunis. P.S. « O. Mérichon ». S.L, 18 août 1485. Vélin in-4 oblong. 300 €

Consulter en ligne

Pièce rendant compte d'un échange d'argent entre Olivier Mérichon et Guillaume du Val. ...*Nous Olivier Merichon, chevalier, seigneur des Halles, conseiller et chambellan du Roy nostre sire et son baillif du grant fief d'Aunis, confesse avoir eu et receu de Guillaume du Val, receveur ordinaire du Roy nostre sire ou pays de Xaintonge, ville et gouvernement de La Rochelle, la somme de treize livres, neuf solz, six deniers tournoys, et pour noz gaiges dudict office de baillif...*

Olivier Mérichon, seigneur des Halles de Poitiers, a été nommé bailli du grand fief d'Aunis le 25 mai 1472. Il demeure en charge jusqu'en 1490. Il est le fils de Marie de Parthenay-Soubise et de Jehan Mérichon, bailli du grand fief d'Aunis de 1468 à 1472, puis gouverneur de La Rochelle de 1472 à 1480.

Guillaume du Val est receveur du Roi ès pays de Saintonge, ville et gouvernement de La Rochelle, de 1477 à 1499.

50. MIOLLIS (Sextius Alexandre François de). Né à Aix-en-Provence. 1759-1828. Militaire, général de division. Comte de l'Empire. Signature A. « G^{ale} Miollis » sur une lettre rédigée par le Commissaire Bononi. *Spezia*, 26 février 1799. 1 page in-4. Papier vergé vert d'eau. Suscription. 250 €

Consulter en ligne

Le général Miollis approuve la lettre adressée par le commissaire Bononi à la municipalité de Lerici donnant des instructions à la suite de l'interception du bateau d'Antonio Beverino. Il est précisé que Miollis a donné des ordres afin de prendre en chasse le corsaire anglais prédateur qui n'a pu encore s'éloigner des côtes en raison du manque de vent.

La conquête des États du pape en 1798, celle du royaume de Naples en 1799, constituèrent autant d'éléments qui relancèrent la révolte des républiques transalpines contre la France au printemps 1799. Miollis est, à cette période-là, occupé par la campagne de Toscane.



51. MIOMANDRE (Francis, de). Né à Tours. 1880-1959. Écrivain et traducteur. Prix Goncourt 1908 pour son roman *Écrit sur de l'eau*. 6 L.A.S. « Francis de Miomandre » ou « Francis » à Bernard Grasset, dont 2 de *Formentor, Pollensa (Baléares)*, 18 juin et 2 juillet 1936 et 4 de *Paris*, 19, 22, 28 septembre et 2 octobre 1936. En tout 7 pp. in-4, 1 page in-folio oblong et 3 pp. in-8. On joint 4 réponses dactylographiées de B. Grasset. S.L, 19 septembre 1936, s.d [samedi], 1^{er} et 7 octobre 1936. 300 €

Consulter en ligne

Intéressant ensemble de lettres dans lesquelles Francis de Miomandre use tour à tour de la flatterie et des reproches pour tenter d'obtenir la publication de son ouvrage chez Grasset.

F. de Miomandre lui dit d'abord combien il est heureux de le savoir rétabli et bien que déplorant, à cause ...*de circonstances aussi idiotes que diaboliques...* de n'avoir pu prétendre au titre de 5^{ème} M, [B. Grasset lance en 1920 les « Quatre M » : André Maurois, François Mauriac, Henry de Montherlant et Paul Morand], il aimerait lui présenter quelques ouvrages ...*fort curieux (...). Indépendamment de ces curiosités (...) j'ai plusieurs idées à vous soumettre. Je me demande bien, d'ailleurs, à qui d'autre on pourrait les soumettre. (...) vous n'avez pas idée de ce qu'est advenu le niveau de l'édition pendant votre absence. La timidité de vos confrères confine à l'abrutissement. Ils ont enfin, à force d'inertie, réalisé leur rêve : qui était de revenir au roman réaliste et bourgeois. Fluvial, parce que ça fait mode, mais bourgeois. (...). Bref, tout est à reprendre à pied-d'œuvre. On n'attend qu'un homme de 20 ans. Vous voilà, c'est parfait...*

...*Merci de vos Commentaires [essai de Bernard Grasset, publié chez Gallimard en 1936] et de la charmante dédicace que vous avez bien voulu y mettre...* Miomandre, bien qu'évincé des journaux et des revues, écrit encore dans la publication ...*qu'on appelle Synthèse et où, chaque mois, je dis ce que je veux, (ô merveille sans que personne ait le droit de faire pression sur moi...* Aussi a-t-il rédigé un article fort élogieux sur son correspondant ...*Je parle aussi de votre « maîtrise » comme écrivain (ce qui, pour moi, est le compliment suprême !)*...

...*« Je t'apporte l'enfant d'une nuit d'Idumée... » [il s'agit d'un vers de Mallarmé] Il est né ce matin et aussitôt déposé dans le berceau des « Nouvelles littéraires » Quelques lignes en ont été enlevées (pas par moi) et, miracle ! justement celles qui n'allaient pas...* Il sollicite un conseil ...*Plon, me harcèle pour mettre en train le roman que j'ai eu la désastreuse idée de lui confier, et cela m'empoisonne de le lui laisser. Que dois-je lui dire ?.*

...*Nos lettres se sont croisées. (...) J'attends avec impatience ta réponse au sujet de ce que je dois dire à Plon. J'ai envie, pour gagner du temps, de lui dire de suspendre toute mise en train, pour me permettre de revoir mon manuscrit...* Il ajoute en P.S. ...*As-tu lu dans les journaux l'assassinat des deux derniers descendants directs de Christoph Colomb ? Et ne trouves-tu pas que l'on a jamais tant parlé de Barcelone ? Or mon roman est l'histoire (imaginaire) de Colomb, et il se passe à Barcelone. Je ne l'ai pas fait exprès. Mais quelle coïncidence ! On pourrait l'exploiter...*

Grasset lui a conseillé de ne pas retarder la publication de son roman chez Plon et Miomandre consent ...*quoique la mort dans l'âme...* Par ailleurs, il est ...*très touché des compliments de ton collaborateur au sujet de ma traduction de Don Quichotte (...) Il va sans dire que j'accepte avec joie la perspective que m'offre ton ami de traduire La petite Gitane (...) Je t'envoie par la pensée un fil d'Ariane pour te retrouver dans mon Labyrinthe...* (dont Grasset a commencé la lecture).

Dans une lettre amicale mais sincère (1^{er} octobre 1936), Bernard Grasset rend compte de cette lecture. Il a été « heurté » et même agacé par plusieurs aspects de ce livre et n'envisage pas de le publier. Miomandre lui répond : ...*Je suis consterné que tu aies eu l'idée de lire d'abord Labyrintes au lieu de lire Pour l'Amour de l'Amérique, (qui, lui, est tout à fait « public »), puisque, de toutes manières, ce n'est point par Labyrintes, trop bref ouvrage, que tu m'aurais fait faire ma rentrée chez toi. Mais surtout je redoute que l'impression que tu as tirée de cette lecture risque de t'influencer quand tu aborderas Pour l'Amour de l'Amérique (...). Il faut absolument que tu lises ce roman sans aucune arrière-pensée, comme si tu n'avais jamais rien lu de moi. C'est pour moi une question de la plus haute importance (...). Repose-toi bien, amuse-toi bien. Je t'embrasse de tout mon cœur...*

Dans un dernier courrier, Grasset le rassure, il lira Pour l'Amour de l'Amérique sans être influencé par sa lecture précédente...

52. MONTHERLANT (Henri Millon de). Né à Paris. 1895-1972. Romancier, essayiste et auteur dramatique. L.A.S. « Montherlant » à « Mon cher Grasset ». *S.L.n.d.* (juin 1936). 1 page 1/2 grand in-4. 350 €

Consulter en ligne

Belle lettre critique sur un ouvrage de Grasset :

...*Moi aussi, c'est avec du retard que j'ai lu vos « Commentaires ». Mais j'ai dû lire les qq. [quelques] 130 livres des candidats à la Fondation Blumenthal (je suis du jury). (...) Combien souvent je suis profondément d'accord avec vous ! (...) Dans vos considérations sur le roman, vous avez mille fois raison de penser que la réalité des personnages romanesques est moins due à une reconstruction du réel, qu'à la seule émotion de l'écrivain ; c'est une remarque très profonde, et à la lumière de laquelle tous nos jugements sur la production romanesque seraient à réviser. Vos pp. [pages] sur le conflit Maeterlinck m'ont particulièrement intéressé, pcq [parce que] on pourrait se poser la même question sur mes Jeunes Filles. Vous êtes cruel, mais vous avez raison. Il y a là des*



pages qui resteront toujours indispensables à ceux qui veulent étudier les mystères, les droits, les faiblesses, les erreurs, de la création artistique...

Joint : Copie carbone de la réponse dactylographiée de Bernard Grasset (20 juin 1936) qui remercie Montherlant : ...*Votre jugement sur « Commentaires » a été pour moi d'un grand prix. Vous avez raison de rapprocher le conflit Maeterlinck de votre propre inspiration dans « Les Jeunes Filles », et plus encore quand vous écrivez que tant de choses restent à dire sur les mystères de la création artistique. C'est là d'ailleurs (...) un des nœuds de mon inspiration à moi. Ai-je besoin de vous dire que ce m'est une grande joie de lancer « Les Jeunes Filles » qui est certainement l'œuvre la plus puissante que vous ayez écrite...*

Stefan Zweig, en juillet 1937, considérait *Les Jeunes Filles* de Montherlant comme « un des romans les plus importants de la littérature contemporaine. ». C'est au cycle de cet opus en 4 volumes (1936-1939) que Henry de Montherlant doit sa réputation d'écrivain misogynne. L'auteur y fait une analyse sans concessions des relations homme-femme et expose toute une philosophie de la vie qui peut être interprétée comme l'égoïsme et la misogynie poussés à l'extrême, mais, selon l'écrivain, c'est le seul moyen d'atteindre le bonheur que nous cherchons tous.

53. MONTIGNY-REMAURY (Caroline). Née à Pamiers. 1843-1913. Pianiste virtuose, élève de Franz Liszt. L.A.S. « Caroline Montigny » à « Cher Monsieur ». *S.l.n.d.* 2 pp. in-8 sur papier de deuil. La lettre est montée sur un carton fort. 80 €

Consulter en ligne

...C'est encore moi ! Je dîne chez mes sœurs Place du Havre. J'y resterai jusqu'à 10 heures - si vous pouviez y monter un instant dans la soirée vous me feriez grand plaisir car je vous rejouerais la Tarentelle. Il est bien entendu que je ne veux entraver aucun projet. Si vous aimez mieux venir lundi à partir de deux heures, je prendrai l'heure que vous m'indiquerez... Elle précise en p.-s. : ...Ne prenez pas la peine de me répondre pour ce soir. Je n'ai pas besoin d'ajouter que mes sœurs seront enchantées de vous voir...

Belle-sœur du directeur du Conservatoire de Paris, Ambroise Thomas, Caroline Montigny fut l'élève de Franz Liszt. Pianiste virtuose, elle se vit souvent dédier des œuvres par des compositeurs, notamment Camille Saint-Saëns qui écrit son *Wedding-Cake* à l'occasion de son second mariage en 1886 (elle devint alors Mme Caroline de Serres), et lui dédia ses *Études pour la Main gauche seule, opus 135* (1912), après la grave blessure qu'elle subit à la main droite et avec laquelle elle ne pouvait plus jouer.

54. MUSELLI (Vincent). Né à Argentan. 1879-1956. Poète. L.A.S. « Vincent Muselli » au poète Jean Valmy-Baysse [1874-1962, poète, romancier et journaliste]. *S.l.n.d.* [Paris]. 3 pp. in-4 sur papier d'écolier à carreaux. 50 €

Consulter en ligne

Il le remercie de sa réponse, *...tant à cause de Jacques-Noir* [Armand Geoffrit, dit Jacques-Noir (1881-1970) poète et écrivain] *qu'à cause de l'esprit de concorde et d'union qu'elle manifeste. L'union fait la force dit le proverbe. Si nous tous nous savions montrer cette même union, union de cœur, d'esprit et d'action, la Maison de Poésie prendrait bien vite une autre place ! Espérons que nous verrons luire ces jours heureux...*

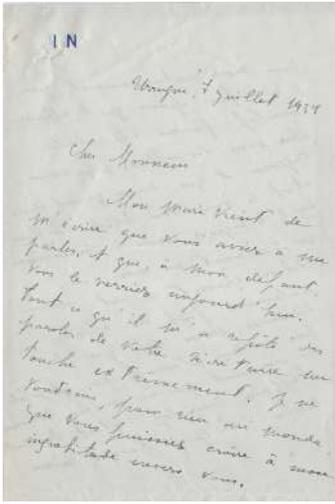
Il aurait voulu faire la surprise à Jacques-Noir en lui donnant toutes les signatures réunies, seulement pour cela, il lui faudrait le papier à en-tête en possession de Jacques-Noir. Quant à signer à la place de Valmy-Baysse, Muselli s'y refuse, n'ayant *...point pour imiter les écritures, cette adresse qu'on a tant reprochée à Prosper Mérimée ! Je vous envoie donc la demande...*

55. NEMIROVSKY (Irène). Née à Kiev. 1903-1942 [Auschwitz]. Romancière russe d'expression française. L.A.S. « Irène Nemirovsky » à l'éditeur Bernard Grasset. *Urrugne*, 7 juillet 1934. 4 pp. in-8 sur papier gravé à ses initiales. On joint une carte de visite Autographe de son mari Michel Epstein adressée à B. Grasset et datée du 9 juillet 1934. 1 000 €

Consulter en ligne

IRÈNE NEMIROVSKY JUSTIFIE SES CHOIX ÉDITORIAUX ET MET EN CAUSE LES COLLABORATEURS DE GRASSET

Elle tient à mettre les choses au clair avec Grasset : *... Vous savez certainement que j'ai refusé, pour que l'Affaire Courilof, puisse être éditée chez vous, des offres plus avantageuses, et que mon grand désir était de vous voir*



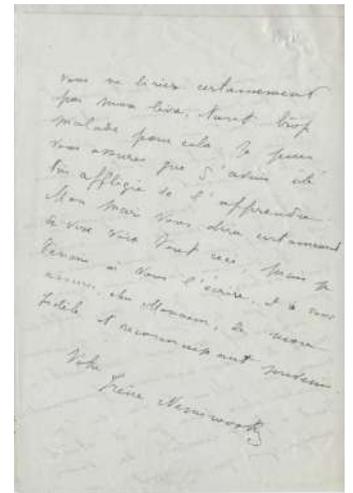
éditer Le Pion sur l'Echiquier mais les personnes qui parlaient au nom des Editions Grasset m'ont non seulement fait des offres dérisoires, mais dit que le livre ne leur plaisait pas, et qu'ils ne croyaient pas au succès. Comme l'Affaire Courilof s'était très mal vendue, à ce qu'il paraît, j'ai compris leur sentiment, et je me suis inclinée, certaine que parlant au nom des Editions, c'était en votre nom qu'ils parlaient.

Il y a un mois, lorsque Le Pion a paru, j'ai voulu vous envoyer un exemplaire de mon ouvrage, car je voulais, du moins, que vous sachiez que je ne vous oubliais pas et que le refus de la Maison n'infirmerait en rien mes sentiments de reconnaissance personnelle envers vous. Mais l'on m'a répondu chez vous qu'il était tout à fait inutile de vous envoyer quoi que ce soit, car vous ne liriez certainement pas mon livre, étant trop malade pour cela. Je puis vous assurer que j'avais été très affligée de l'apprendre. Mon mari vous dira certainement de vive voix tout ceci, mais je tenais à vous l'écrire...

Michel Epstein annote sa carte de visite qui accompagne la lettre : ...Voici une lettre que ma femme me prie de vous faire parvenir. A très bientôt...

Le Pion sur l'Echiquier, paru en 1934 aux Éditions Albin Michel, est le portrait sans concession d'un homme marié, père d'un enfant, rongé par le mal-être, « condamné à vivre ». Dans la France des années trente, sur fond de crise économique, Irène Némirovsky exprime avec beaucoup de lucidité le désespoir d'un homme dont le paysage intérieur se confond avec le sombre tableau de l'époque.

Après avoir fui la Révolution russe avec sa famille, Irène Némirovski s'installe en France. En 1929, elle connaît le succès avec son premier roman David Golder puis ne cesse d'écrire. Elle publie de nombreuses nouvelles, accueillies de manière inégale par la critique et le public. Inquiets des lois antijuives du régime de Vichy, elle et son époux [Michel Epstein] demandent en vain leur naturalisation. L'Histoire les rattrape, elle est déportée à Auschwitz en juillet 1942, et après quelques semaines de détention, y meurt du typhus. Son mari y est déporté et assassiné en novembre après avoir recommandé à leur fille aînée de ne jamais abandonner la valise contenant le manuscrit de ce qui allait devenir Suite française. C'est à ce roman inachevé – dont la rédaction a été interrompue par l'arrestation de son auteur - que sera décerné à titre posthume en 2004, le Prix Renaudot.



56. NEUSTEDT (Charles-Frédéric). Né à Saumur. 1834-1908. Pianiste, compositeur et pédagogue. Pièce Autographe Signée « Ch. Neustedt », encre violette. Paris, 25 janvier 1891. 1 page in-8. 180 €

[Consulter en ligne](#)

Page d'album amicorum reproduisant un extrait de la partition de son œuvre intitulée Harpe Eolienne, Caprice-Rêverie (2 portées musicales). Cette pièce pour piano (opus 124) a été éditée à Paris, F. Schoen [1875].

57. NODIER (Jean-Charles-Emmanuel). Né à Besançon. 1780-1844. Écrivain précurseur du romantisme, bibliothécaire. L.A.S. « Charles Nodier » à « Mon cher Delangle ». *S.l.n.d.* [Paris, décembre 1826]. 1 page in-8. Suscription. Cachets postaux. 500 €

[Consulter en ligne](#)

Mise au point de Nodier auprès de son éditeur et ami Nicolas Delangle concernant le nombre d'exemplaires à lui remettre : ...*Je remarque que vous m'avez donné seize exemplaires, ce qui me paroît un peu au dessus de nos conditions. Cependant comme cette première livraison m'engage envers les personnes à qui je le donne, je vous prie, sans compensation, de continuer à m'en fournir le même nombre c'est-à-dire dix-huit avec les exemplaires de la Quotidienne* [le journal]. *L'exemplaire en papier d'Hollande n'y est pas compris...* Il termine en le priant de venir le voir au plus vite.

Breveté libraire en 1826, Delangle élabore et réalise avec Nodier la collection des *Petits Classiques Français*. Le tout nouvel éditeur devient donc dans les années 1827-1830 l'un des éditeurs privilégiés de Nodier et ce dernier, à en juger par la liste des titres édités par Delangle, se serait tout bonnement arrogé les fonctions de directeur littéraire de la maison.

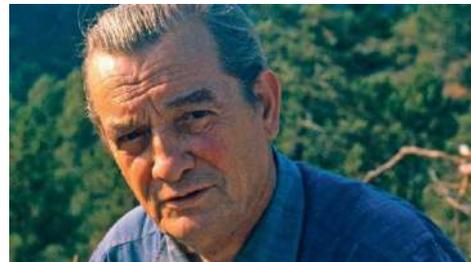
L'édition projetée de *l'Histoire du roi de Bohême* entraîna l'éditeur dans la faillite. Delangle cessera toute activité en 1831.

Le 3 janvier 1824, Nodier était nommé bibliothécaire du comte d'Artois, futur Charles X, à la bibliothèque de l'Arsenal. Ce poste lui permet de tenir un salon littéraire, le « *Cénacle* », et de promouvoir le romantisme. Alexandre Dumas a donné dans ses mémoires une description de ce salon où se croisèrent tous les futurs grands noms de la littérature romantique française.

58. PAGNOL (Marcel). Né à Aubagne. 1895-1974. Écrivain, auteur dramatique et cinéaste. M.A.S. « Marcel Pagnol » intitulé « Marcel Achard ». *S.l.n.d.* 4 pp. in-4. Trois déchirures marginales sur le dernier feuillet, sans atteinte du texte. 900 €

Consulter en ligne

BEL HOMMAGE À SON COMPATRIOTE, L'AUTEUR DRAMATIQUE MARCEL ACHARD (1899-1974) DONT IL RETRACE BRIÈVEMENT LE PARCOURS THÉÂTRAL :



... *Les rieurs sont toujours ingrats. Parce que la science - mère des miracles - paraît « ennuyeuse » à ceux qui ne la comprennent pas, ils pensent que l'ennui que répand une œuvre est la mesure de son importance (...) on en déduit par un corollaire que toute œuvre claire et comique ne peut-être qu'une bagatelle. C'est parce qu'il n'ennuya jamais personne que Marcel Achard, à ses débuts, n'a pas été considéré d'emblée comme le grand auteur dramatique, le psychologue, et le moraliste qu'il était déjà. Il débuta, en 1924, avec trois actes : « Voulez-vous jouer avec moi ». Ce fut immédiatement le plus grand succès du théâtre de l'Atelier [célèbre théâtre parisien près de Montmartre], et cette farce poétique devait faire le tour du monde. Mais l'auteur jouait lui-même, avec une verve étonnante, le rôle du personnage principal, qui était un clown : il ne prenait pas l'air d'un penseur, ni d'un philosophe. (...) il fut décrété que Marcel Achard était un « fantaisiste » merveilleusement doué... L'éclatante reprise trente-deux ans plus tard au théâtre en Rond, mettait ... **la pièce à sa vraie place, au premier rang de celles qui (...) représentent le mieux le théâtre de notre (sic) temps...***

Achard écrivit ensuite « *Malbrough s'en va-t-en-guerre* » pour Louis Jouvet, « *Je ne vous aime pas* », et « *La Vie est belle* » ...qui préparèrent, en l'annonçant, l'immense réussite de « *Jean de la Lune* », en 1929 : *c'est sans doute la pièce et le personnage qui le représentent le mieux...* Le succès ne se démentit pas avec ses autres pièces, ... **cependant, la plus grande de ses réussites, qui est peut-être son chef d'œuvre, c'est « Patate » (...).** *Ce qui est proprement inimitable, c'est le ton de ces trente comédies : la poésie, la tendresse s'y mêlent à la plus charmante bouffonnerie (...). Les mœurs du temps, Marcel Achard les observe sans amertume, en souriant : que le spectateur se châtie lui-même, s'il le juge bon...*



59. PASTEUR (Louis). Né à Dole. 1822-1895. Chimiste, physicien de formation, il mit au point le vaccin contre la rage. C.A.S. « L. Pasteur » à « Cher Monsieur Nocard ». Paris, [3 décembre] s.d.1 page in-16. En tête de l'Institut Pasteur. 2 900 €

Consulter en ligne

Pasteur soulève un problème auprès de son confrère Edmond Nocard : ... **La lettre ci-jointe pose la question suivante : Un chien est mordu par un chien enragé ou très suspect de rage ; son propriétaire obligé de l'abattre a-t-il droit à dommages et intérêts vis-à-vis du propriétaire du chien mordeur..**

Edmond Nocard, 1850-1903, médecin vétérinaire et chef de service à l'École d'Alfort, doit à sa rencontre avec Émile Roux son intégration dans le laboratoire de Louis Pasteur. Il est considéré comme le fondateur de la microbiologie vétérinaire. Ses nombreux travaux lui valurent de son vivant une reconnaissance internationale. Un genre bactérien fut dénommé *Nocardia* en son honneur. Il contribua aussi à une avancée médicale majeure qui eut lieu après sa mort, en fournissant à son élève Camille Guérin la souche de bacille tuberculeux bovin à l'origine du B.C.G.

60. PASTEUR (Louis). Né à Dole. 1822-1895. Chimiste, physicien de formation, il mit au point le vaccin contre la rage. Photographie en noir et blanc représentant Louis Pasteur, entouré de ses collaborateurs, assis

derrière une table dans sa bibliothèque (26 cm x 18,5 cm), montée sur carton épais portant le nom de « La Photographie Nouvelle » à Paris (32 cm x 24 cm). *S.l.n.d.* 2 coins émoussés et 2 coins cassés. 450 €

[Consulter en ligne](#)

Louis Pasteur est assis au centre avec, à sa droite, les docteurs Calmette, Martin et Émile Roux et, à sa gauche, le docteur Nocard et M. Pottevin. Une dizaine d'autres collaborateurs, non identifiés, se tiennent debout derrière eux.

61. PAULHAN (Jean). Né à Nîmes. 1884-1968. Écrivain et critique littéraire. Directeur de la NRF de 1925 à 1940, il fonde la revue *Résistance* pendant la guerre. Participe aux *Temps Modernes* de Sartre. Appelé à la direction de la nouvelle NRF en 1953, il devient un des piliers des éditions Gallimard. L.A.S. « Jean Paulhan » à « Mon cher ami » [un dramaturge]. Paris, 2 mai, s.d. 1 page 1/4 in-8. En-tête de la NRF. (2 trous de classeur). 120 €

[Consulter en ligne](#)

Paulhan a trouvé une solution qu'il explicite : ... *Vous me donneriez deux articles, dont le premier aurait justement pour but de préparer le lecteur, de lui donner quelques notions générales, de le troubler. Là-dessus, on l'abandonnerait un mois à lui-même et la dissymétrie n'apparaîtrait que dans l'article suivant. Mais nous parlerons longuement de tout cela ensemble, quand vous viendrez à la revue. (Quand ? vous seriez gentil de m'avertir un peu à l'avance pour que nous puissions être seuls). (...) Mais je puis venir au théâtre, si vous le préférez...*

62. PEGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste. L.A.S. « Cher Monsieur Paul ». 1 page petit in-4. *S.l.*, jeudi 7 mai 1914. Marque d'insolation en bas de page. 180 €

[Consulter en ligne](#)

... *Voulez-vous bien faire livrer à M. Bourgeois trente exemplaires de L'Exode cahiers. Il en manque pour ses derniers abonnements nouveaux à la XVème série...*

Les exemplaires réclamés par Péguy concernent l'ouvrage de Lucien Aaron (1872-1929) intitulé *L'exode*. Il est publié en 1914 aux *Cahiers de la Quinzaine*.

63. PEGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste. Manuscrit A.S. « Péguy » au crayon, sur papier à lettres de l'École des Hautes Études Sociales à Paris. *S.l.n.d.* 1 page in-8. Pièce jointe. 360 €

[Consulter en ligne](#)

Charles Péguy commande ... *un exemplaire de Histoire du paysage en France chez Laurens 6 rue de Tournon pour Alphandéry...*

On joint une note Autographe, Signée « Péguy » au crayon bleu de prote, destinée à l'imprimeur des *Cahiers de la Quinzaine* : ... *continuez et finissez vous-mêmes d'après la mise [en page] envoyez-moi copie de la couverture mise à jour / épreuves des autres cahiers...* (*S.l.n.d.* 1 page in-8, sur papier imprimé (au verso) des *Cahiers de la Quinzaine*)

C'est le 5 janvier 1900 que paraît le premier numéro des *Cahiers de la Quinzaine*, revue bimensuelle créée par Charles Péguy. À la fois journaliste, chroniqueur, écrivain mais aussi éditeur, typographe ou encore comptable, il y publiera des œuvres littéraires de nombreux auteurs. C'est en août 1914 que paraît le dernier numéro, à la suite du décès au front de Charles Péguy, le 5 septembre 1914.

64. PELLETAN (Charles-Camille). Né à Paris. 1846-1915. Journaliste et homme politique. Député, puis sénateur des Bouches-du-Rhône. Ministre de la Marine dans le gouvernement Combes (1902-1905). M.A.S. « C. Pelletan », intitulé *L'Impôt sur le Revenu*. *S.l.n.d.* [vers 1906]. 2 pp. in-folio. 500 €

[Consulter en ligne](#)

Pelletan requiert d'urgence la mise en place d'une réforme des impôts afin d'établir une meilleure équité entre les contribuables : ... *Plus on examine les impôts directs dont nous jouissons, plus on s'étonne que la France ait pu les supporter si longtemps. Je viens d'examiner minutieusement un certain nombre de sondages (...). Ils indiquent, contribuable par contribuable, l'impôt payé aujourd'hui à côté du revenu. Il y a des moments où j'ai été tenté de croire que les impôts*



étaient tirés au sort. (...) Dans l'ensemble, la culture [agriculture] est abominablement surchargée [surtaxée]... remarque Pelletan qui voit ...en même temps dans l'enquête à laquelle vient de procéder le Parlement anglais, un tableau des revenus complètement exemptés de l'impôt dans divers pays. On les exempté jusqu'à 500 francs en Saxe, jusqu'à 625 au Hesse et au Wurtemberg, jusqu'à 1925 francs en Prusse et dans le grand-duché de Bade, jusqu'à 1250 francs en Autriche, jusqu'à 1350 francs en Hollande, jusqu'à 2500 francs dans le Queensland, colonie anglaise d'Australie... alors que ...Sauf à Paris, (...) **la France républicaine, la France démocratique demande toujours l'impôt direct aux travailleurs pauvres. Elle ne fait d'exception que pour ceux qui sont absolument indigents.** (...) **Ces chiffres suffiraient à montrer l'urgence de la réforme. Elle est assurément désagréable à ceux qui ne paieraient pas leur juste part d'impôt aujourd'hui (...).** Mais (...) **Il faudrait que le suffrage universel fût stupide pour ne pas mettre à la raison, ceux qui croient avorter la grande mesure de justice fiscale promise au pays...**

Constatant la mauvaise situation dans laquelle se trouvent les ruraux surtaxés, Pelletan se félicite qu'avec la réforme attendue ..*Les fermiers ou métayers ne payeront rien en plus, jusqu'à un revenu de 1250 francs, et seront très largement dégrevés au dessus de ce chiffre. C'est dire que la grande majorité de la population rurale, verra disparaître en totalité la propriété non bâtie, de cote mobilière personnelle, et l'impôt des portes et fenêtres. Je ne parle, bien entendu, que de la part de l'impôt qui revient à l'État et on verra plus tard ce qu'on peut faire pour les centièmes communaux et départementaux. Il est clair qu'on ne pourra pas aller aussi loin. Si la même mesure était étendue aux budgets communaux, il y a des villages où il n'y aurait plus de contribuables du tout...* Quant aux travailleurs urbains, bien que moins écrasés par le système fiscal, ceux-ci devraient aussi tirer un profit de la réforme fiscale. Enfin, il espère que ...*Si le projet abouti, ce ne sera pas encore l'impôt idéal. L'expérience permettra de corriger les défauts et détails qui pourront s'y trouver encore. Mais les résultats essentiels de la réforme seront obtenus...*

Élu député du Rhône, Camille Pelletan prit place à l'extrême gauche de la Chambre des députés, où il appuya les efforts de Clemenceau. Adversaire des cabinets Gambetta, J. Ferry et Freycinet, il aborda fréquemment la tribune parlementaire, et s'y distingua par ses brillantes qualités d'orateur.

65. POPELIN (Claudius). Né à Paris. 1825-1893. Peintre, émailleur et poète. L.A.S. « Claudius Popelin » à « Cher Monsieur ». *S.I.n.d.* 1 page petit in-4. 90 €

Consulter en ligne

Claudius Popelin rappelle à son correspondant sa promesse ...*de venir voir mes émaux. Je ne les garderai que jusqu'au 18, inclusivement. Jaloux comme je le suis du suffrage des hommes de goûts je ne saurais ne pas appeler le vôtre...*

Claudius Popelin eut pour fils unique Gustave Popelin, peintre et Grand Prix de Rome. Il fut par ailleurs l'un des amants de la princesse Mathilde Bonaparte.



66. POULENC (Francis). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur et pianiste. L.A.S. « Poulenc » à « Mon cher Bernard » [le critique musical Bernard Gavoty ?]. *Londres*, s.d. 2 pp. in-8. 400 €

Consulter en ligne

En réponse à sa demande, Poulenc n'écrira pas la notice biographique car ...*Ecrire une notice sur moi me rend fou..* Il le prie donc de se contenter de ce qui lui a été envoyé : ...*Tout ceci est d'ailleurs tellement moins important que l'étude de l'œuvre. Dites bien à Varsovie que c'est très difficile et qu'il faut beaucoup répéter. Il faut également être très nombreux je crains je ne sais pourquoi un four. Pas plus tard qu'avant hier j'ai entendu ici cette messe par 60 bonnes gens ; c'était vraiment bien. Pardon de vous avoir fait attendre. Jouer du piano m'amuse, composer me coute souvent bien des larmes mais écrire c'est le pire...* Et

de demander en post-scriptum : ...*Voulez vous recopier mes pattes de mouches à la machine. Merci...*

67. POURTALÈS (Guy de). Né à Berlin. 1881-1941. Écrivain franco-suisse. 2 L.A.S. « Guy de Pourtalès » à « Mon Vieux » et « Mon cher Bernard » [l'éditeur Bernard Grasset]. *Paris*, 24 février 1937. 1 page in-4. Papier toilé bleu, gravé à son adresse parisienne. *Etoy* [Suisse], 16 août 1937. 4 pp. in-8. On joint une lettre dactylographiée (double carbone) de Grasset à « Mon cher Guy ». *S.I.*, 7 avril 1937. 1 page in-4. 100 €

Consulter en ligne

Il annonce qu'il vient ...d'achever La Pêche Miraculeuse un petit bouquin de 500 pages qui sera publié chez Gallimard en avril. Je respire. Je me repose. Peut-être irai-je à Pâques à Rome où je verrai à continuer « Rome et Rome »... Guy de Pourtalès reçoit en 1937 le Grand Prix du roman de l'Académie française pour La Pêche Miraculeuse.

Il propose à Grasset de rééditer son ouvrage Les Affinités instinctives, initialement publié en 1934 aux Éditions de France et en donne le détail : ...Ce volume contient une 10^e d'essais... et était ...au début de 36, soit 1 an après sa première publication (...) entièrement épuisé... lui-même n'en conserve qu'un exemplaire.

...On me le demande de tous côtés – même du Canada... remarque-t-il, ce qui l'amène à proposer à Grasset ...de le réimprimer augmenté de 20 pages (...). Dans ma pensée, il faudrait faire un joli volume de 250 pages (...) et publier l'ouvrage à 20 francs. Tirage : 5 000 exempl. Je crois qu'en mettant sur la bande du volume : Nouvelle édition revue et augmentée « avec un portrait » tu liquiderais assez rapidement ces 5000 exempl. (...) Si on le prépare tout de suite, il peut paraître dès la rentrée d'octobre. Ceci dit, j'ajoute que cette proposition je te la fais à toi parce que j'aime ta manière d'aimer et de présenter les livres (...). C'est un joli volume à faire. (...) Pour te mettre tout à fait à l'aise, j'ajouterai aussi que si cette proposition ne te séduit pas tu n'as qu'à me le dire franchement car Gallimard l'adoptera sans difficulté...

68. POZZO DI BORGO (Charles André, comte). Né à Atala (Corse). 1764-1842. Homme politique corse devenu diplomate au service de la Russie. Il combattit la politique napoléonienne. L.S. « Pozzo di Borgo » comme ambassadeur de Russie en France au général baron Bouchu [directeur de l'École polytechnique]. Paris, 25 septembre 1818. 2 pp. in-4. 150 €

Consulter en ligne

Lettre de remerciement pour ...les cartes d'entrée aux cours de l'École Royale Polytechnique destinées à Mrs Nieradomsky et Parbinsky... et pour avoir facilité ...à plusieurs jeunes russes et polonais les moyens de suivre les cours de l'École Royale...

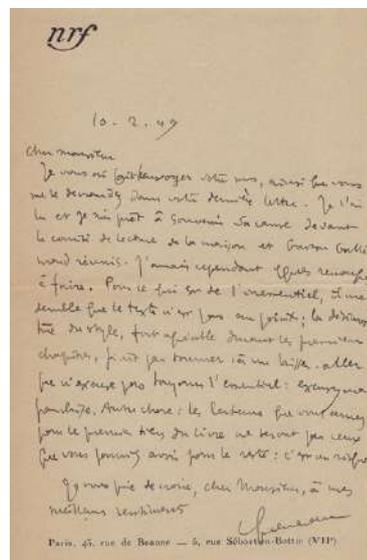
Opposé à un autre corse, Napoléon Bonaparte, Pozzo di Borgo entra au service de la Russie en 1804, et fut chargé de diverses missions diplomatiques à travers l'Europe. À la Restauration de la maison de Bourbon, Pozzo di Borgo devint ambassadeur de Russie aux Tuileries.

69. QUENEAU (Raymond). Né au Havre. 1903-1976. Romancier, poète et dramaturge. L.A.S. « Queneau » à « Cher monsieur » [un écrivain]. Paris, 10 février 1949. 1 page in-8. Papier gravé à son chiffre avec en-tête de la N.R.F. [Nouvelle Revue Française]. 340 €

Consulter en ligne

Queneau lui a retourné son manuscrit : ...Je l'ai lu et je suis prêt à soutenir sa cause devant le comité de lecture de la maison et Gaston Gallimard réunis. J'aurais cependant quelques remarques à faire. Pour ce qui est de l'inessentiel, il me semble que le texte n'est pas au point ; la désinvolture du style, fort agréable durant les premiers chapitres, finit par tourner à un laisser-aller que n'excuse pas toujours l'essentiel : excusez ma franchise. Autre chose : les lecteurs que vous aurez pour le premier tiers du livre ne seront pas ceux que vous pourriez avoir pour le reste : c'est un risque...

Queneau adhère au mouvement surréaliste en 1924 et publie son premier livre Le Chiendent en 1933.



70. RAMEAU (Jean, Laurent Labaigt, dit). Né à Gaas. 1858-1942. Romancier et poète. L.A.S. « Jean Rameau » à la romancière Gyp. Peyrehorade (Landes), [27 janvier 1919]. 2 pp. in-12. Papier de deuil. Enveloppe jointe avec timbre et marque postale. 100 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE DANS LAQUELLE LE POÈTE ÉVOQUE AVEC SOBRIÉTÉ LA MORT DE SON FILS AU COMBAT.

Il félicite d'abord sa correspondante pour son dernier opus (Le Journal d'un cochon de pessimiste) ...Celui-là est un Gyp nouveau, inattendu, fort savoureux. On devra le classer à part dans votre œuvre. Ce ne sera pas le moins aimé... Il y a reconnu de nombreux personnages et a lu avec émotion ...le

nom de Guy de Cassagnac. Oui, c'était un beau gars. Il passa la licence ès lettres à la Sorbonne, en même temps que mon fils. Celui-ci était aussi un beau gars. Ceux qui l'ont connu ne l'oublieront jamais. On l'appelait « Apollon » dans son entourage... Ces deux beaux gars qui s'aimaient, sont morts à la guerre. Depuis lors, je ne fais pas grand-chose (...). Mais peut-être me remettrai-je bientôt à vivre... Je prépare une conférence sur Rostand que j'admirais... qui m'aimait... Qui va le remplacer à l'Académie ? Pas le plus génial sans doute, mais le plus intrigant... La terre tourne & ne change pas...

Amoureux de la nature, Jean Rameau s'inspire de la littérature panthéiste et appartient par ailleurs au *Club des Hydropathes*. En 1898, alors qu'il connaît un succès avéré dans la capitale, il fait l'acquisition dans son pays natal d'une ferme sur la commune de Cauneille. Après la mort de son fils unique lors de la première guerre mondiale, il revient définitivement chez lui et transforme progressivement cette ferme en un véritable musée évoluant au gré de son imagination. Passionné aussi de photographie, il effectue lui-même ses tirages.



71. RAMUZ (Charles Ferdinand). Né à Lausanne. 1887-1947. Écrivain et poète suisse. Lettre dactylographiée Signée « CF Ramuz » à « Cher Monsieur et ami » [l'éditeur Bernard Grasset]. *S.L.*, 19 janvier 1938. 1 page in-8. Papier gaufré à son adresse. 150 €

Consulter en ligne

Ramuz se remémore avec plaisir leurs entrevues de l'été précédent et lui annonce qu'il s'est mis ...à revoir à votre intention *BESOIN DE GRANDEUR*. *Je l'ai quelque peu « nettoyé », j'en ai récrit plusieurs passages, j'y ai ajouté un mot d'introduction ; et je vous adresse le tout. (...) Je vous serais reconnaissant (...) de prendre connaissance de ce texte remis à neuf et de bien vouloir me dire quel usage vous pensez que vous pourrez en faire...*

Joint : double carbone d'une lettre de Grasset à Ramuz (réponse à la précédente ?). 1^{er} avril 1938. 1 page 1/4 in-4.

Il évoque le projet de Ramuz d'écrire un livre sur la France et l'encourage : *...vous êtes un des hommes au monde qui sauriez le mieux parler de la France...*

Besoin de grandeur constitue une synthèse de plusieurs livres parus dans l'entre-deux guerres avec des titres significatifs : *Taille de L'homme*, *La Main*, *Remarques*, *Questions*. Avec réalisme, C.F. Ramuz y analyse l'influence de l'histoire et de la géographie sur le destin de la Suisse, un pays qui a dû, pour survivre, développer le sens de la mesure et des particularismes.

72. RENOUARD (Jules). Né à Paris. 1798-1854. Libraire, éditeur et bibliographe. Fils du libraire Antoine Augustin Renouard (1765-1853). L.A.S. « Jules Renouard » à M. Amanton à Dijon. *Paris*, 2 août 1823. 1 page 2/3 in-4. Adresse. Trace de cachet de cire rouge avec déchirure due à l'ouverture n'affectant pas le texte. 130 €

Consulter en ligne

C'est avec grand plaisir que Renouard accepte de se charger de la diffusion des *...Lettres Bourguignonnes...* de son correspondant qu'il a lues *...avec beaucoup d'intérêt dans les divers numéros du J^{al} de Dijon. (...) Je vous enverrai très volontiers un ex^{te} de mon catalogue (...) dont le prix sera à déduire sur le produit de la vente des différents cahiers de vos Lettres, mais il me serait difficile de conclure ce petit échange de la manière que vous m'indiquez, ne connaissant pas encore le prix auquel vous annonceriez votre 1^{er} cahier...*

Il lui annonce l'envoi des 21 exemplaires restant *...des Recherches sur Denis Marin...* et conclut en regrettant *...de n'être pas à même, en ce moment ...d'essayer les vins que Monsieur votre fils aurait à m'offrir ; ma cave est approvisionnée pour quelque temps et en vins de votre pays ; mais j'espère qu'il se présentera quelque occasion de réclamer ses bons offices...*

En exergue, Amanton a noté les dates des courriers suivants échangés avec l'éditeur.

Claude Nicolas AMANTON (1760-1835) commença sa carrière comme avocat avant de devenir publiciste et biographe. Il rédigea de nombreuses études historiques et littéraires et fut, à Dijon et en Bourgogne, à la fin de l'Empire et sous la Restauration, l'un des personnages de premier plan. Les *Lettres Bourguignonnes* parurent à Dijon, chez Lagier, en 1823.

73. REVERDY (Pierre). Né à Narbonne. 1889-1960. Poète associé au Cubisme et aux débuts du Surréalisme. L.A.S. « P. Reverdy » à l'éditeur Bernard Grasset. *S.l.n.d.* 1 page in-4. 350 €

Consulter en ligne

Le poète le remercie ... *de l'envoi de vos précieux livres. Comme je pense que les vacances vont nous enlever toute chance de nous rencontrer (...) je viens vous dire le plaisir que j'ai eu à lire et à revenir sur ces pensées. Certaines je les sais presque par cœur, moi qui n'ai pas de mémoire. Je ne sais pas très bien faire les compliments par manque d'habitude. Est-ce vous en faire un à la hauteur de ce que je voudrais vous exprimer en vous disant que beaucoup de vos remarques je voudrais les avoir écrites (pensées et écrites) moi-même. Je me réserve le plaisir d'en parler longuement avec vous le plus tôt possible...*



Pierre Reverdy fait paraître en 1917 le premier numéro de sa revue *Nord-Sud* à laquelle collaborent les poètes du dadaïsme puis du surréalisme. Dans les 14 fascicules (mars 1917 jusqu'à fin 1918) signent André Breton, Philippe Soupault, Louis Aragon ou encore Tristan Tzara. A 37 ans, il se retire dans une réclusion méditative près de l'abbaye bénédictine de Solesmes et y demeure jusqu'à sa mort.

74. RIVOYRE (Christine de). Née à Tarbes. 1921-2019. Journaliste, scénariste et romancière. Elle reçoit le Prix Interallié en 1968 pour son roman *Le petit matin*. Billet A.S. « Christine de Rivoyre ». *S.l.n.d.* 1 page in-4. 60 €

Consulter en ligne

CHARMANTE RÉFLEXION CULINAIRE.

Réponse à un questionnaire gastronomique ... *On ne devrait pas avoir faim tous les jours. Ce devrait être un événement, la joie de goûter, après celle de respirer une odeur appétissante, il faudrait que cela soit un cadeau, comme l'arrivée de quelqu'un qu'on aime ou l'achat d'une fleur pas banale...*

75. ROLL (Alfred). Né à Paris. 1846-1919. Peintre et sculpteur naturaliste. Élève d'Harpignies, de Bonnat et de Gérôme. L.A.S. « Roll » à « Chère Madame » [Jeanne Paquin, styliste Haute Couture]. *Fouesnant* [Finistère], 7 septembre s.d. 1 page 2/3 in-12, encre violette. 100 €

Consulter en ligne

Après d'habiles compliments, ... *il en sera fait suivant votre volonté, je devrais dire votre gracieuse volonté, car rien n'est plus amical et plus aimable que ce que vous m'écrivez à propos du buste...*, le peintre évoque le séjour de Mme Paquin : *...Comment vous plait Munich. Vous ne connaissez pas la ville souterraine, la ville des brasseries. Elle est fort curieuse ; mais des dames seules ne peuvent s'y aventurer. Il y a quelques années il était un peu imprudent pour des français de se promener au milieu de ces barils, de ces chopes et de ces buveurs. Vous devriez revenir par Nuremberg : c'est une ville d'un pittoresque surfait ; mais, cependant, elle vaut qu'on s'y arrête, surtout à cause du musée germanique...*

Il espère profiter de son séjour à Fouesnant pour ... *travailler doucement, sagement ; - mais est-il possible de travailler ainsi ?...* s'interroge-t-il.

76. ROTOURS (Jean, Julien Angot, baron des). Né aux Rotours (ancienne commune de l'Orne). 1773-1844. Vice-amiral. Chevalier de la Légion d'Honneur. Il commanda la station de Cadix avant de devenir gouverneur de la Guadeloupe. L.A.S. « B^m des Rotours » adressée au docteur Civiale. *Paris*, le 4 février 1815. 2 pp. in-4. Marques postales. Suscription. Reste de cachet. 140 €

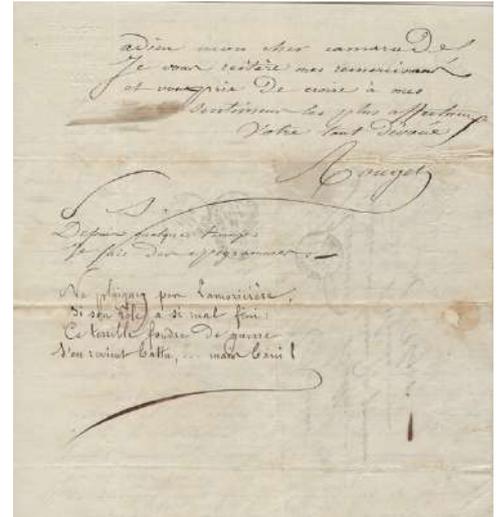
Consulter en ligne

Le baron des Rotours s'adresse à son médecin : ... *sans pouvoir encore me livrer, tout entier, aux soins que ma santé exige, je désirerais, pour ne pas perdre de temps (...) commencer un régime qui m'acheminerait à l'opération qui doit me délivrer de la maladie que vous avez reconnue en moi...* en conséquence, il prie le docteur Civiale de passer le voir le lendemain afin qu'il lui délivre ses prescriptions.

77. ROUGET (François). Né à Vendôme. 1803-1868. Poète-ouvrier. L.A.S. « Rouget » à « Mon cher M^r Raimond ». Nevers, 10 février 1861. 2 pp. 3/4. Papier gaufré à ses nom et qualité. Adresse à Alger. Timbre, marques postales et trace de cachet. 180 €

Consulter en ligne

Rouget remercie son correspondant pour l'article élogieux qu'il lui a consacré dans la *Revue des Races latines*, et remarque : ...*Le comédien Moëssard, qui remporta un prix Monthion, disait, après avoir entendu son éloge dans une bouche académique, « En vérité ! je ne me croyais pas aussi vertueux. »* Après la lecture de votre article, j'ai pu dire : **En vérité je ne me croyais pas aussi poète. J'accepte pourtant vos éloges, sans croire les mériter**, votre article est d'un bon camarade, encore une fois merci ! Si cela était dans un grand journal, j'aurais bientôt vendu mon édition. Mais il n'y faut pas compter ; les grands journalistes sont un peu comme les grands banquiers, ils ne prêtent qu'aux riches et j'ai acquis la triste certitude, que les rois de la littérature, sont comme les rois de la terre ; inaccessibles aux petits. Je ne sais pas, si comme vous le dites, c'est de découragement que j'ai abandonné la Muse, l'indifférence de mes concitoyens, - méritée sans doute, - ne m'a jamais beaucoup attristé, mais je m'occupe beaucoup plus aujourd'hui de commission que de poésie. Ce n'est pas ma faute à moi, si la vente de vingt barils d'huile, rapporte plus qu'un volume de vers...



Il le félicite pour son avancement et lui recommande ... *Si vous êtes sur le chemin de la fortune, crampez-vous-y ! On a peu d'occasions dans la vie pour arriver à quelque chose. Passez le plus agréablement possible, cette vie, semée parfois de tant d'écueils ; continuez de cultiver les arts, faites un peu l'amour et que Dieu vous tienne en joie et en santé.* Quant à moi, je retourne à la mellasse, sans dire pourtant un éternel adieu à la Muse. / A cette muse enchanteresse, / Qui répand sur nos tristes jour / Le calme heureux de la sagesse / Après l'ivresse des amours ; / Qui, compagne de notre vie, / Apporte sur plus d'un regret... Il termine sa missive sur une épigramme ... *Ne plaignez pas Lamoricière, / Si son rôle a si mal fini : / Ce terrible foudre de guerre / S'en revient battu... mais béni !...*

François Rouget s'installe comme tailleur à Nevers en 1830. Il s'inscrit ainsi dans la tradition des poètes-ouvriers dont le menuisier Adam Billaut, (1602-1662) est au 17^{ème} siècle le précurseur et auquel il dédie « *L'Épître à Maître Adam* ». Ancien Compagnon du devoir, François Rouget est un disciple de Charles Fourier, fondateur de l'École Sociétaire.

78. SACHS (Maurice Ettinghausen, dit Maurice). Né à Paris. 1906-1945. Écrivain. 2 L.A.S. « M Sachs » à Bernard Grasset. Paris, s.d. 2 pp. in-4. Papiers à en-tête Maurice Sachs et Bernard Grasset éditeur. 200 €

Consulter en ligne

...*Merci (...) d'avoir répondu à un oubli bien impoli par un supplément d'indulgence et de gentillesse. Je suis heureux de relire les articles en volume et de conserver attentivement cet exemplaire que la dédicace me fait doublement cher (quel charabias ! cette lettre)...*

...*Je suis infiniment heureux de publier votre « Psychologie de l'Immortalité ». Je l'ai lue et je la relis en ce moment avec une très profonde admiration. Vous avez été aussi loin et aussi profond que possible. Vous avez fouillé cet étrange domaine de l'esprit humain ce lieu où naissent tous les sentiments de l'homme, et qui est le plus souvent inaccessible (sic) – c'est bien beau...*

Personnage ambivalent et sulfureux, M. Sachs fréquente très vite les milieux littéraires, accueilli d'abord par J. Cocteau puis Max Jacob. A travers des œuvres autobiographiques [*Alias* (1935), *Le Sabbat* (1946) ou *La Chasse à courre* (1948)] et sa correspondance, il laisse sur une époque troublée un témoignage irremplaçable.

Engagé dans le S.T.O. il dénonce les antinazis avant d'être lui-même emprisonné par les Allemands. À l'aube de la Libération, le 14 avril 1945, Maurice Sachs est exécuté par un S.S., alors qu'il est âgé de 39 ans.

79. SARTRE (Jean-Paul). Né à Paris.1905-1980. Philosophe, écrivain et dramaturge. Manuscrit autographe. *S.L.n.d.* (années 1950). 2 pp. in-folio. 1 000 €

Consulter en ligne

Fragment d'un brouillon autographe dans lequel Sartre, à travers l'évocation de *Julien Sorel* le héros du *Rouge et le Noir* de Stendhal, livre quelques réflexions sur le métier d'écrivain et son engagement.



... Il ne gênera personne, il ne s'adressera à personne. On lui a accordé d'avance tout ce qu'il demande. Mais à l'ordinaire l'écrivain, même s'il gagne des lauriers éternels, parle à ses contemporains, à ses compatriotes, à ses frères de race ou de classe. Il leur parle de problèmes concrets qui se situent dans des cadres historiques. Les hésitations de Julien Sorel, ce sont les mouvements de cœur éternels d'un pauvre ambitieux, je le veux bien. Mais pas d'abord : croit on qu'on puisse les transporter toutes crûes de son époque à la nôtre ? Est il un seul de nos jeunes gens pour balancer entre l'uniforme et la soutane ? Julien Sorel, aujourd'hui, serait fils de bourgeois. Son ambition ne serait pas d'échapper au destin de fer qui pèse sur la classe paysanne dans les sociétés à caste, mais de sortir sain et sauf du naufrage de la classe dirigeante ; il ne se demanderait pas s'il doit embrasser la prêtrise mais s'il doit entrer au parti communiste. Son arme ne serait pas l'hypocrisie, arme de faible et d'opprimé arme de prêtre aussi mais un certain genre de mauvaise foi conquérante que nous connaissons bien. Ses débats intérieurs n'auraient ni la même portée ni la même couleur. Il ne s'agirait pas tant pour lui de savoir s'il doit mentir aux autres que de décider s'il se mentira à lui-même. Pour comprendre le héros de Stendhal, il faut le replacer dans une Europe blessée, retentissant encore du bruit des canons impériaux, déjà maîtrisée par la violence cauteleuse de la Sainte Alliance, dans une France vaincue mais encore enivrée de gloire, restée voltairienne en quelques lieux et recouverte partout ailleurs par la marée noire et gluante de la Congrégation. Sans doute fut il un modèle pour les contemporains de Taine puis pour ceux de Barrès ; mais s'il atteint à l'universel ce n'est pas d'abord ni d'une manière si facile à entendre. Pour saisir le rapport du particulier au General dans l'œuvre d'art, il faut méditer ce mot de Goethe, cité par Gide et que je restitue de mémoire : c'est en devenant le plus soi-même, en se faisant le plus individuel, qu'on atteint le plus sûrement à l'universalité. L'œuvre languit si l'universel est visé pour lui-même ; si vous ne le cherchez pas, il est là, à l'horizon comme un appel perpétuel, comme une perpétuelle possibilité de dépasser le donné, qui se propose à chaque lecteur et à chaque génération. Et pareillement, lorsqu'un auteur d'histoire en faisant œuvre, il ne faut pas qu'il ait en vue ce lecteur abstrait qui transcende les siècles et survole l'histoire. Tout lecteur est d'une époque, tout lecteur est historique..

Auteur prolifique, Jean-Paul Sartre est autant connu pour son œuvre, notamment ses paradigmes philosophiques que l'on regroupe sous le nom d'existentialisme, que pour son engagement politique, de gauche radicale. Après la Libération, Sartre connaît un succès et une notoriété importantes ; il va, pendant plus d'une dizaine d'années, régner sur les lettres françaises. Prônant l'engagement comme une fin en-soi, la diffusion de ses idées se fera notamment au travers de la revue qu'il a fondée en 1945, *Les Temps modernes*. Sartre y partage sa plume, avec entre autres, Simone de Beauvoir, Merleau-Ponty et Raymond Aron. Dans le long éditorial du premier numéro, il pose le principe d'une responsabilité de l'intellectuel dans son temps et d'une littérature engagée.

80. [SENEGAL] Ordre de paiement en partie imprimé, signé « Roussin », *St Louis (Sénégal)*, le 12 juin 1829, accompagné de deux états récapitulatifs de dépenses en faveur des rois indigènes. Deux cachets apposés « Contrôle Sénégal ». 5 pp. in folio au total. 230 €

Consulter en ligne

Ordre est donné de la part du Trésorier de la Colonie du Sénégal de payer *...la somme de mille cinquante cinq francs soixante huit centimes au Sr Pellegrin...* ratifié par M. Pellegrin, maire de la ville de Saint-Louis, à l'embouchure du fleuve Sénégal, où la France avait établi son premier comptoir.

Le premier « état » porte sur les *...Dépenses du deuxième voyages (sic) après les signatures des préliminaires de paix du 25 mars 1829 expédié par monsieur le Gouverneur pour aller chercher le roi afin de venir à St Louis pour ratifier la paix...* et donne la liste des victuailles présentées et consommées en l'honneur du roi indigène et de sa cour : *...A*

l'arrivée du roi – 1 bœuf une pièce de dix coudées – pendant les séjours du Roi des maures et des nègres du pays de Valko à l'escale des Darmanours (...) Dépenses pour les nègres de Walo – Deux Damijeannet d'eau de vie (...) – 2 Damijeannet vin 28 litres – 1/2 barrique de mil pris à bord de la chaloupe à Michelle Blondin qui ont été donnés aux gens de Walo pour leurs vivres... Le second état détaille les ...Dépenses faites dans la mission que M. le gouverneur du Sénégal et Dépendances m'avait chargé d'aller en rivière chercher le roi des Trarzas, l'amener à St Louis pour traiter la paix...

81. [SOLFERINO (Bataille de)]. L.A.S. « votre affectionné Petit » d'un jeune officier à son père, le colonel Répécaud. *Volta*, 27 juin 1859. 8 pp. in-8. 750 €

Consulter en ligne

Cette très longue lettre d'un jeune officier du génie, du 4^{ème} corps d'armée, raconte en détail la bataille de Solferino, qui a eu lieu trois jours auparavant.

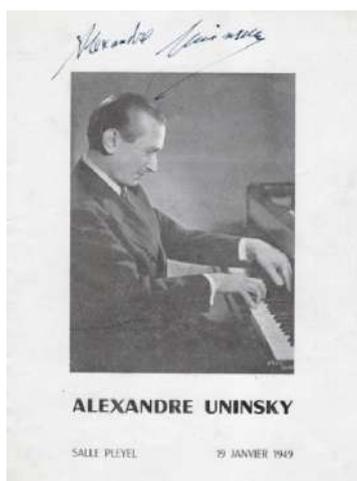
...Nous avons eu une terrible journée dans laquelle le 4^e corps a joué un des rôles les plus importants. Depuis la bataille de Magenta l'armée alliée n'avait, pour ainsi dire, pas aperçu les Autrichiens (...). On n'ignorait pas que l'ennemi fut encore sur la rive droite de cette rivière, mais on était loin de s'attendre à y rencontrer la plus grande partie de l'armée. Des documents officiels (...) font connaître que nous avons tenu tête et repoussé 150.000 Autrichiens. (...) Le maréchal de Mac-Mahon qui était sur notre gauche vers Solferino rencontra l'ennemi en même temps que nous vers 4 heures. Deux divisions de cavalerie placées momentanément sous les ordres du G^{al} Niel se trouvaient un peu en arrière entre le G^{al} Niel et le maréchal de Mac-Mahon (...). La bataille engagée (...) a duré depuis 8 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir sans interruption et par une chaleur accablante. Pendant tout ce temps l'ennemi a fait des efforts considérables (...) afin de couper en deux notre armée. Des troupes fraîches arrivaient constamment du côté de l'ennemi, tandis que nos bataillons réduits par le feu et par la fatigue avaient à peine à ne pas fléchir...

Il relate ensuite les différents mouvements de troupes, avant et pendant l'assaut général, et en particulier les difficultés du général Niel et l'aide tardive, mais déterminante, du maréchal Canrobert.

Ce document contient aussi une description précieuse de l'action menée par le général Niel après la déroute des Autrichiens, ainsi qu'une évocation de la situation matérielle de l'armée lors de son départ vers Volta.

Rappelons que le général Niel (1802-1869), qui commandait justement le 4^{ème} corps d'armée à Solferino, fut récompensé de son action décisive durant la bataille, en étant élevé à la dignité de Maréchal de France par Napoléon III.

Témoignage rare, cette lettre est d'autant plus précieuse que son auteur fait preuve d'un recul remarquable, comme le montre bien la phrase suivante, qui achève le récit : *...cette relation de la bataille du 24 juin, qu'on appellera, je crois, bataille de Solferino, faite au courant de la plume par un des acteurs qui n'a vu qu'une partie de l'action, est certainement très incomplète ; elle aura cependant, je l'espère, le mérite de vous intéresser...*



82. UNINSKY (Alexandre). Né à Kiev. 1910-1972. Pianiste américain d'origine ukrainienne. Programme de concert Signé « Alexandre Uninsky ». *Paris*, [Salle Pleyel] 19 janvier 1949. 4 pp. petit in-4. 80 €

Consulter en ligne

L'artiste a signé sur la première page du programme et au-dessus de la photographie en noir et blanc, le représentant de profil à son piano. Les pages intérieures présentent un portrait de Chopin (à gauche) tandis que celle de droite détaille le programme du récital. La quatrième est consacrée à une publicité et porte des traces de montage (colle).

83. VAUDOYER (Antoine). Né à Paris. 1756-1846. Architecte. L.A.S. « Vaudoier » à « Monsieur et cher Confrère ». *Paris*, 16 novembre 1811. 2 pp. in-4. Adresse. 230 €

Consulter en ligne

Vaudoier, en charge de la construction du Palais des Beaux-Arts, signale à Monsieur Bralle, ingénieur hydraulicien, un problème aux fontaines : *...Chacun touche aux fourreaux des trop pleins des fontaines du palais des B. arts et jamais ils ne sont au point ou ils devoient être. Le plus souvent, la gueule inférieure rend beaucoup moins qu'elle*

ne reçoit, de sorte que l'excédent passe par-dessus les bords de la cuvette, et mouille toutes les approches des fontaines (...). Mais ce qui est plus grave, c'est que cette bavure s'introduit entre la pierre et le pavé. L'eau qui en provient pénètre et dégrade toutes les voutes, les murs, les fondations et remplit les caves de service (...). Cela émeut les constructions, leur fait faire des mouvements de tassement qui disjointront les cuvettes et occasionneront des ravages considérables... Il ajoute : ...Vous rendriez un service à la chose publique et à moi particulièrement, par l'interet que je porte à la conservation du monument confié à mes soins, si vous vouliez arrêter ce desordre. Vous le pouvez aisement... précise Vaudoier en préconisant de disposer le fourreau de manière que ...le 1er venu ne puisse pas, à sa volonté, en retirer lissüe plus que ce qui est nécessaire pour que rien ne passe pardessus les bords...

Durant la longue carrière d'architecte qui fut la sienne, tout au long d'une période agitée par deux révolutions et d'innombrables bouleversements politiques, Antoine-Laurent-Thomas Vaudoier, mort à l'âge de 90 ans, poursuit avec passion ses recherches sur l'histoire des monuments antiques. À sa mort, il laissait plus de neuf cents ouvrages et manuscrits sur l'architecture. Architecte du palais des Beaux-Arts (en 1811), et du palais des Quatre Nations, Vaudoier travailla également à l'extension du Collège de France, et de la Sorbonne.

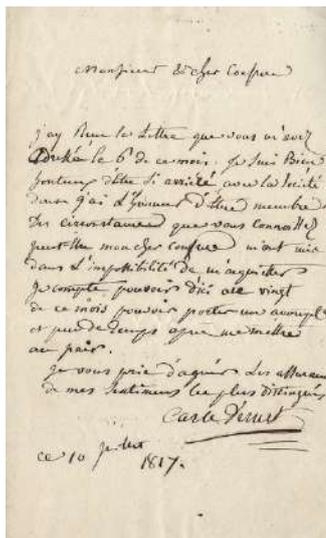
84. VERLAINE (Paul). Né à Metz. 1844-1896. Poète et écrivain. L.A.S. « P. Verlaine » à « Mon cher Savine » [l'éditeur Albert Savine]. Paris, 28 août (sans date, vers 1888). 1 page 3/4 in-8. 2 800 €

Consulter en ligne

En 1888, Verlaine souhaitant changer d'éditeur, Huysmans et Bloy lui recommandent l'éditeur Albert Savine (1859-1927) pour succéder à Léon Vanier. Un contrat est signé le 15 septembre 1888 avec Savine pour la publication de *Bonheur* et *Histoires comme ça*. Finalement, Verlaine est vite brouillé avec son nouvel éditeur, en cause la collaboration prétendue de Cazals à *Histoires comme ça* ; Verlaine retourne piteusement auprès de son fidèle Vanier, refermant ainsi la parenthèse de « l'épisode Savine ».



...Mr Cazals m'a rendu compte de votre réponse. J'ignorais que ce fût un aussi gros volume que vous désiriez, mais sous très peu de jours je vous ferai tenir quatre nouvelles et cinq ou six poèmes en prose. Je devais vous voir mais ma jambe me l'interdit et je crois même que je vais être obligé de rentrer pour la 5^e fois à l'hôpital. Je ne vois guère d'autre issue à ma situation qui me rend le travail très difficile. Avant de partir, néanmoins, je désirerais avoir avec vous un rendez-vous sérieux chez moi à telle heure que vous voudriez bien fixer à M. Cazals. Je m'occuperai dès le volume de prose fini, de terminer *Bonheur*, pour lequel je vous serais obligé, si vous pouvez, de me faire quelque avance. Vous aurez en tous cas demain le manuscrit de l'abbé Anne et celui d'une nouvelle intitulé le *Pot au Lait*. Avez-vous les Deux mots d'une fille ?...



85. VERNET (Charles Horace Vernet, dit Carle). 1758-1836. Peintre, dessinateur et lithographe. L.A.S. « Carle Vernet » à M. de la Chabeaussière. S.L., 10 juillet 1817. Adresse et marques postales. Petit manque de papier causé par l'ouverture de la lettre, sans atteinte du texte. 400 €

Consulter en ligne

Vernet s'adresse au « secrétaire perpétuel de la Société académique des Enfants d'Apollon » au sujet d'un retard de paiements : ...Je suis bien honteux d'être si arriéré avec la société dont j'ai l'honneur d'être membre. Des circonstances que vous connaissez peut-être (...) m'ont mis dans l'impossibilité de m'acquitter. Je compte pouvoir d'ici au vingt de ce mois pouvoir porter un acompte et peu de temps après me mettre au pair...

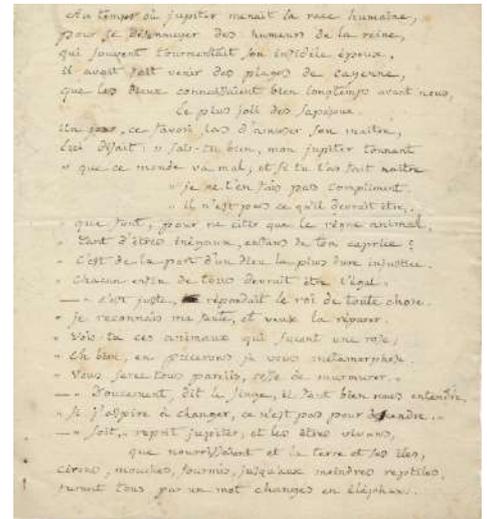
La Société académique des Enfants d'Apollon, créée en 1741, offrit dès 1784 un concert public annuel à ses adhérents.

86. VIENNET (Jean-Pons-Guillaume). Né à Béziers. 1777-1868. Homme politique, poète, dramaturge, membre de l'Académie française. Manuscrit Autographe. S.l.n.d., 2 pp. in-4. 170 €

Consulter en ligne

Fable piquante où l'auteur dénonce la prétention des hommes à vouloir être tous égaux :

...Au temps où Jupiter menait la race humaine, / Pour le désennuyer des humeurs de la reine, / qui souvent tourmentait son infidèle époux, / il avait fait venir des plages de cayenne, (...) Le plus joli des Sapajoux. / Un jour, ce favori las d'ennuyer son maître, / Lui disait : « Sais-tu bien, mon Jupiter tonnait / Que ce monde va mal ; et si tu l'as fait naître / je ne t'en fais pas compliment / il n'est pas ce qu'il devait être. / Que font, pour ne citer que le règne animal, / Tant d'êtres inégaux, (...) « C'est juste, répondait le roi de toute chose / je reconnais ma faute, et veux la réparer (...) / en pucerons je vous métamorphose. / Vous serez tous pareils, (...) Doucement, dit le singe, il faut bien nous entendre, / Si j'aspire à changer ce n'est pas pour descendre. » / « Soit, » reprit Jupiter ; et les êtres vivans, (...) Furent tous par un mot changés en éléphants. / La terre en fut couverte ; et toute la surface / Ne suffisait plus même à l'effrayante masse (...) Mon pérorateur, / Ne pouvait plus bouger de place / De ce peuple géant dont je suis oppressé. » / Mais le dieu répondait que toute créature / Avait droit comme lui de croître et de grandir (...) / Mon Singe reconnut que son rêve était fou (...) Aima mieux vivre Sapajou, / Que de mourir de faim dans une taille énorme. / Mais tous les rêveurs d'aujourd'hui / Le comprendront-ils comme lui ? / Oui, dira chacun d'eux, cette belle utopie / N'est qu'une illusion de la philanthropie / Mais puisqu'il faut des petits et des grands, / Pourquoi ne suis-je pas au rang des éléphants ? / Et cette outrecuidance, en révoltes féconde, / peut durer autant que le monde...



Homme politique mais aussi de lettres (il a écrit de nombreuses pièces dont certaines représentées à la Comédie-Française), Jean Viennet a laissé des mémoires écrits vers 1857 et un journal qui renseignent sur les mœurs politiques et artistiques de son époque. On y trouve aussi l'écho des grands événements qui ont secoué l'Europe.

87. VISCONTI (Louis, Tullius, Joachim). Né à Rome. 1791-1853. Architecte, issu d'une célèbre famille d'archéologues, on lui doit notamment le Tombeau de Napoléon aux Invalides. 2 L.A.S. « L. Visconti » à « Monsieur ». *S.I.* 12 avril 1845 ; *Paris*, 28 avril 1853. 2 pp. in-8. Suscription. 180 €

Consulter en ligne

...Mille remerciemens Monsieur des renseignements ! que vous avez eu la bonté de me donner. J'avais bien pensé que ma demande était tardive... reconnaît-il, bien que ce soit en partie la faute d'une tierce personne. ...Enfin puisque vous êtes assez bon pour vous charger de mes intérêts je vous en suis bien reconnaissant n'importe le résultat...

...Merci Monsieur de votre savante note, elle me déciderait à couper les ailes des victoires, si je n'avais besoin d'en référer à l'autorité...

88. VOX (Maximilien, né Samuel William Théodore Monod). Né à Condé-sur-Noireau. 1894-1974. Graveur, dessinateur, illustrateur, critique d'art, théoricien et historien de la lettre et de la typographie française. L.A.S. « Maximilien Vox » à « Cher Grasset ». *S.I.n.d.* 1 page grand in-4. Papier gravé à son adresse. 100 €

Consulter en ligne

...J'apprends avec un plaisir sans mélange que tu édites le nouveau livre de mon père [Wilfred Monod, pasteur, pionnier du mouvement œcuménique en France]. Ce sera la première fois que « le public » sera mis au courant de cette question dont on parle avec abus, mais qui n'a jamais été « présentée » : le protestantisme. Je voudrais vers juin en passer une page dans *Micromégas*, dans le N° spécial consacré à la Suisse ; tu me feras dire si c'est possible. Et le « Trentenaire »...

Joint : L. dactylographiée S. « VOX » au même. *Paris*, 23 janvier 1928. 1 page grand in-4 sur papier à en-tête « Le Service Typographique ». Remerciements pour l'envoi de l'ouvrage « *Remarques* » : ...Ce que vous avez si sobrement et généreusement élevé jusqu'au plan des généralités supérieures, je le ramène d'autant à la mesure de mon expérience actuelle...

Frère du naturaliste Théodore Monod, M. Vox rédige son *Standard Typographique* dès 1936 qui reste aujourd'hui le seul agréé par l'Association typographique internationale (ATyPL) et fait de lui un spécialiste mondial reconnu de cette discipline.

Il dessine de 1924 à 1926, les couvertures des publications de Bernard Grasset. On lui doit aussi le célèbre logo de la collection *Le Masque et la Plume* et celui pour la SNCF naissante (1938). Il sera en 1943 contacté par Pierre Guillain de Bénouville, qui fait partie du réseau *Combat*, pour préparer la publication d'une revue clandestine *La Revue Noire* à laquelle

participe notamment Albert Camus et dont le premier et l'unique numéro ne sortira qu'après La Libération. Il est par ailleurs l'oncle du réalisateur Jean-Luc Godard.

89. WALLON (Henri). Né à Paris. 1879-1962. Psychologue, médecin. Professeur au Collège de France. Son nom est associé à la réforme éducative française nommée plan Langevin-Wallon. L.A.S. « H. Wallon » à Pierre Abraham. *Paris*, 10 novembre 1930. 7 pp. in-8. Papier à lettres (trous de classeur). 170 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE SUR LES ENJEUX DE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DES ÉLÈVES

Henri Wallon remercie son correspondant pour *...sa collaboration à l'institut d'orientation professionnelle, elle m'est précieuse, car je la sens très profitable aux étudiants...* Il souhaite savoir si pour l'année suivante il envisage *...quelque changement de sujet ou de titre. Car le programme des cours peut être toujours remanié ou amélioré...* et ajoute : *...J'ai transmis à Blondel ce que vous me disiez au sujet de ces questions sur Proust. Il ne voit pas d'inconvénient à ce que vous citiez son nom le cas échéant...*

Leur accord *...sur les destinées et les dangers de l'Orientation professionnelle...* est total. *...Nos craintes, nos répugnances sont les mêmes du moins quant à ses applications pratiques...* Wallon pense que l'orienteur devrait être consulté comme un médecin. Car *...comment réserver à ceux qui ont la vocation le moyen d'échapper au métier, pour inventer leur destinée ? (...). La situation est différente avec l'orienté malgré lui. À lui de ne pas se laisser jeter dans la profession qui ne lui dit rien. La force de résistance, où la puiser ? Dans son énergie personnelle ? réponse de Ponce Pilate...* Il faut développer de la conscience, pense-t-il, *...c'est le but auquel doit tendre l'Éducation Nouvelle. Au lieu d'amener aux examinateurs et aux testeurs un troupeau docile et bien gavé des mêmes nourritures qu'elle lance sur eux des jeunes gens avides de se faire mieux définir leur vérité pressentie...* Éviter *...la tyrannie de l'orienteur, ou bien encore (...)* éviter la tyrannie du prix à gagner par le premier métier qui s'offre, avant l'âge d'avoir pu choisir, et sans avoir reçu aucun des moyens qui permettraient de choisir... C'est toute une organisation qu'il faut changer. Les journées ne devraient pas non plus dépasser 7 ou 8 heures *...pour tous ceux qui ne sont que des tâcherons...* ce qui leur permettrait de consacrer le reste de leur temps à des loisirs, *...Vous me trouverez sans doute bien optimiste, mais d'un optimisme conditionnel, et qui a du moins le mérite de ne pas nous masquer nos responsabilités et nos tâches...*



Henri Wallon entre à l'École Normale Supérieure en 1899 et devient agrégé de philosophie en 1902. Il s'engage alors dans des études de médecine et devient neurologue en 1908. Jusqu'en 1931, il est assistant du professeur Nageotte à l'Hôpital Bicêtre et à la Salpêtrière à Paris. Il y dirige un service de consultations en psychiatrie de l'enfant.

Après la Grande Guerre, il crée à Boulogne-Billancourt, un laboratoire de Psychobiologie de l'Enfant qui sera rattaché, en 1925, à l'École Pratique des Hautes Études de Paris. De 1937 à 1949, il enseigne au Collège de France où il occupe la chaire de « Psychologie et Éducation de l'Enfant ». C'est dans son discours inaugural qu'il pose les fondements de son enseignement qui seront illustrés plus tard dans trois ouvrages principaux : *L'Évolution psychologique de l'enfant* (1941) ; *De l'acte à la pensée* (1942) ; *Les*

Origines de la pensée chez l'enfant (1945). En 1948, il crée une revue française de psychologie *Enfance*, qu'il dirige pendant quatorze ans jusqu'à la fin de sa vie.

90. WILDER (André). Né à Paris. 1871-1965. Peintre, élève de Jean-Léon Gérôme. C.A.S. « A. Wilder » à « Mon cher George » [G. Soulié de Morant]. [*Igny, Seine et Oise*], 23 septembre 1914. 1 page 1/2 in-12. Timbre et marques postales. 70 €

Consulter en ligne

Au début de la guerre, le peintre informe son ami de sa situation : *...Tu dois savoir que je suis devenu cycliste après avoir été secrétaire ; mais au bout d'un mois cela devenait monotone...* Il envie son correspondant d'être parmi les siens et craint *...que cette maudite guerre soit longue aussi voudrais-je revenir dans un service à Paris pour l'hiver. Jusqu'à présent je n'arrive à rien...* Il espère que Soulié de Morant pourra accomplir quelques démarches pour lui. Il lui a écrit tous les jours mais à Vincennes et sans doute le courrier ne lui est-il pas parvenu.

George Soulié de Morant (1878-1955) sinologue et diplomate, est le principal promoteur de l'acupuncture en France et en Occident à partir de 1929. Traducteur et écrivain, il adapte *Le Singe et le Pourceau, aventures magiques chinoise du XVIII^e siècle*. L'ouvrage est illustré par A. Wilder.

91. WILLY (Henry Gauthier-Villard, dit). Né à Villiers-sur-Orge. 1859-1931. Écrivain et journaliste. Il fut l'époux de Colette de 1893 à 1906. L.A.S. « Willy » à un ami. *S.l.n.d.* 2 pp. in-8 sur papier gravé à son adresse.

110 €

Consulter en ligne

...Je suis bien content de (...) l'imminente apparition de Lawrence [sans doute la publication d'un ouvrage de D.H. Lawrence, auteur de « l'Amant de Lady Chatterley »]. Quant à la publication de la Campagne au Tonkin je n'y pense qu'avec un peu de dégoût ; c'est bien celle de ce drôle que je vous ai recommandé ? Le saligaud a disparu, après m'avoir bellement escroqué. Si jamais je le repince !... Il est vrai que j'ai même oublié son nom... ça ne fait rien, je reconnaitrais sa face de bandit. Mais un préambule à ce goret, ah non ! je ne désire pas que nos noms soient accolés...

Willy fait sans doute allusion à l'ouvrage de Charles-Edouard Hocquard, *Une campagne au Tonkin*, paru chez Hachette en 1892. L'auteur, médecin militaire et photographe amateur, y livre un précieux tableau de la société vietnamienne.

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S. : Lettre Autographe Signée ou Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe

M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé

S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – S.l.n.d. Sans lieu ni date.

L'AUTHENTICITÉ DES AUTOGRAPHES EST GARANTIE

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture.

Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

BANQUE : SOCIETE GENERALE - AGENCE : PARIS FRIEDLAND

IBAN : FR76 3000 3034 6000 0207 8142 494

Code BIC (Bank identifier code) : SOGEFRPP

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents qui doivent quitter le territoire nécessitent l'autorisation des *Archives nationales* ou de la *Direction du Livre* et sont soumis aux formalités douanières.

Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

LIBRAIRIE PINAULT

184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

info@librairie-pinault.com - www.librairie-pinault.com

Tél. 01 43 54 89 99